



Cet Ouvrage se vend chez les Frères BREMON,
à TOULOUSE, rue de la Bourse, N.º 2; et chez les
principaux Libraires.

PRIX : 2^l 25^c

Les 60 Fiches avec la Boîte, 1^l 25^c : elles se vendent
séparément.

On ajoutera 25^c au prix ci-dessus, pour recevoir les
Exemplaires francs de port par la Poste.

Il faut affranchir le port des lettres et de l'argent.

Cinq exemplaires de cet Ouvrage ont été déposés,
conformément à la loi.

On doit regarder comme contrefait tout Exemplaire
qui ne porterait pas les trois Signatures ci-dessous.



Risp. pg XIX 270

LES IMAGES,

OU

INTRODUCTION

AUX PRINCIPES DE LECTURE,

A L'USAGE

DES ÉCOLES PRIMAIRES DE L'UN ET L'AUTRE SEXE.

PAR F.-A. LAUSSEL,

Ancien Professeur de Philosophie.

La leçon, pour être utile,
Doit leur plaire en s'apprenant;
Et jamais un maître habile
N'instruira qu'en badinant.

BRUMOI.



A TOULOUSE,

DE L'IMPRIMERIE DE BELLEGARRIGUE, LIBRAIRE, RUE DES
FILATIERS, N.º 31.

1816.



LES MAGASINS

OU

HYPOURDION

DES PRINCIPES DE LECTURE

PAR M. L. LAFITTE

DES ÉCOLES PRIMAIRES ET DES HAUTES ÉCOLES

PAR M. L. LAFITTE

Professeur de Littérature

Paris, chez M. LAFITTE, Palais National, ci-devant de la Nation, ci-après de la Liberté, ci-devant de la Concorde, ci-après de la République, ci-devant de la Liberté, ci-après de la République, ci-devant de la Liberté, ci-après de la République.



A TOULOUSE

De l'imprimerie de M. LAFITTE, Libraire, ci-devant de la Nation, ci-après de la Liberté, ci-devant de la Concorde, ci-après de la République, ci-devant de la Liberté, ci-après de la République.

1816



PRÉFACE.

L'ANCIENNE méthode pour apprendre à lire aux enfans consiste , comme on sait , à leur faire connaître d'abord toutes les lettres de l'alphabet , ensuite les combinaisons de ces mêmes lettres deux à deux , trois à trois , etc. ; ce qui rend nécessairement cette méthode aussi longue que fastidieuse.

Frappé de cet inconvénient , Lancelot , auteur de la grammaire française de Port-Royal , imagina , pour faciliter la lecture aux enfans , de leur faire prononcer les consonnes avec l'*e* muet , *be* , *de* , *fe* , etc. Cette nouvelle appellation joignait à l'avantage d'être infiniment plus facile , celui d'être applicable à toutes les langues ; et cette heureuse idée fut en quelque sorte le germe d'où l'on vit presque aussitôt éclore deux nouveaux systèmes de lecture , qui se sont disputés , et ont obtenu tour à tour les faveurs et l'appui de la mode.

La nouvelle appellation dut sa célébrité et son triomphe à M. Dumas , de Montpellier , qui la présenta sous la forme ingénieuse de Bureau typographique ; mais la complication et le coût de cet élégant ap-

pareil n'ont guère permis de l'adopter dans les écoles publiques.

M. Berthaud imagina de fixer dans la mémoire des enfans le son des voyelles, et l'articulation des consonnes au moyen de quelques images, dont l'écho de la dénomination est le son même d'une voyelle, ou l'articulation d'une consonne, d'après la nouvelle appellation.

On sait assez quelle est la force et l'empire des signes sur l'imagination des hommes en général, et en particulier sur celle des enfans : cette méthode aurait donc complètement réuni le triple avantage de la célérité, des lumières et de l'agrément, et obtenu à ce titre les suffrages de tous les chefs d'institution, si le goût et l'esprit de précision l'eussent dirigée ; mais M. Berthaud demeura loin du but que lui avait fait entrevoir son génie.

J'entrepris, il y a quelques années, de faire disparaître les défauts, et de remplir les lacunes de cette méthode, qui, malgré ses défauts, a obtenu jusqu'ici les plus brillans succès (1) ; ce travail m'entraîna au point de la refondre entièrement, et je n'ai pu en conserver que le cadre et ses ornemens, je veux dire la nouvelle appellation et l'idée heureuse des images.

On pourrait être tenté de croire peut-être, au premier coup d'œil, que cet opuscule n'est qu'un abrégé, ou une édition

revue et corrigée de l'ouvrage de Berthaud ; mais un examen un peu moins superficiel suffira pour convaincre tout lecteur impartial que je n'ai rien emprunté du Quadrille de cet estimable Auteur , et que j'ai simplement adopté sa méthode d'enseignement , comme il avait adopté lui-même la méthode de Lancelot. Ce dernier traça , il y a environ un siècle , le plan du premier livre élémentaire , Berthaud esquissa les agrémens dont il était susceptible ; mais ces grands Maîtres ont légué le soin de le rédiger à une main plus patiente et plus laborieuse que celle du génie. Ceux qui s'intéressent sincèrement au progrès des lumières me sauront quelque gré , sans doute , d'avoir entrepris ce travail ; et pour les mettre à portée de mieux l'apprécier , j'ai cru devoir retracer ici succinctement le plan de cet opuscule.

Le premier chapitre a pour but de faire connaître aux jeunes élèves le son des voyelles et l'articulation des consonnes , d'après la nouvelle appellation. Nous n'employons que 60 figures pour cet objet , M. Berthaud en emploie 84 , et quelques-uns de ses éditeurs posthumes ont poussé ce nombre à 132.

Le second chapitre traite de l'émission des syllabes , et contient six tables , où l'on passe graduellement du simple au composé , de ce qui est plus aisé à ce qui est plus difficile. L'ouvrage de M. Berthaud n'offre

qu'une seule table, où tout est mêlé et confondu, sans parler des inexactitudes sans nombre dont elle fourmille.

Le troisième chapitre a pour objet l'émission des mots pris isolément. Nous indiquons la manière de les couper par syllabes, les lettres nulles dans le corps du mot, la prononciation des finales et l'appui de la voix ; nous essayons de faire disparaître les difficultés presque insurmontables que les identiques offrent à chaque pas au jeune lecteur.

Nous n'avons pu faire disparaître entièrement la difficulté qui naît des mêmes sons représentés par différentes lettres, *o*, *au*, *eau*, par exemple ; mais nous l'avons sensiblement diminuée, en adoptant la nouvelle orthographe, sanctionnée en quelque sorte par l'usage devenu presque général.

Nous avons essayé de faire disparaître les obstacles qui naissent des sons, ou des mots différens représentés par les mêmes lettres, au moyen de quelques légères innovations dans notre orthographe ; innovations que réclament depuis long-temps la facilité de la lecture, et le vœu des étrangers qui étudient notre langue.

Nous employons, par exemple,

1.° *ĉ* chevroné, lorsqu'il doit se prononcer *g* : *secônd*, *secêret*, etc. ;

2.° *ĥ* recourbé, lorsqu'il doit s'aspirer,

ou former avec *c* le son *k* : nous écrivons les *héros*, les *hirondelles*, *change* et *archange* ;

3.^o *l* cédillé, lorsqu'il est nul : *mille*, *fusil*, etc. ;

4.^o *ñ* chevroné, lorsqu'il ne forme pas avec *gn* un son mouillé : nous écrivons *agneau* et *progné* ;

5.^o *f* long lorsqu'il conserve le son ferme entre deux voyelles : nous écrivons *rose* et *parasol*, *désuétude* ;

6.^o *t* cédillé, lorsque *ti* doit se prononcer *si* ou *ci* : nous écrivons ainsi *nous portions*, *nos portions* ;

7.^o *ái* noté de l'accent aigu, lorsqu'il se prononce *é* fermé : *j'aimerái* ;

8.^o *quí* avec circonflexe, lorsqu'il doit se prononcer *cu*, et *qù* avec *ù* noté de l'accent grave, lorsqu'il doit se prononcer *cou* : nous écrivons *quatre*, *équateur*, *équestre*, etc. ;

9.^o *gúi* avec *ú* circonflexe, lorsque *u* doit se faire sentir dans la prononciation : nous écrivons *anguille* et *áigúille* ;

10.^o *íl* avec *í* circonflexe, lorsqu'il est mouillé : *avril* ;

11.^o *ñ* chevroné, pour distinguer les finales des verbes où *ent* ne conserve que l'*e* muet, d'avec les finales des noms, des adjectifs et des adverbes, où *ent* se prononce *an* ;

12.^o *x* chevroné lorsque cette lettre se

prononce *s* ferme, *au* ^à*xerre*, *soix* ^à*ante*, *six*, *dix*.

On nous objectera peut-être que les enfans, accoutumés à lire dans des livres ainsi orthographiés, ne sauront plus lire dans les autres livres.

La réponse est facile : ils liront dans ces livres comme nous lisons nous-même les livres imprimés avec peu de soin et de correction, puisque nous n'altérons pas le fond de l'orthographe, et que nous ne faisons en quelque sorte que noter la prononciation, afin de ne rien donner dès le commencement à la routine. Il sera, d'ailleurs, facile de suppléer à ces notes par de simples observations, lorsque les enfans étudieront la grammaire française. On leur fera observer, par exemple, que *nt* est nul à la fin des troisièmes personnes plurielles des verbes, et se prononce ailleurs ; mais on ne peut leur faire ces observations que lorsqu'ils savent déjà lire.

(1) En l'an 12, appelé à Clermont (l'Hérault) pour organiser l'école communale ; j'appris à lire à vingt jeunes enfans dans l'espace de trois mois. M. l'Inspecteur de l'enseignement, les ayant examinés, dit, en présence du bureau d'administration : « c'est la seule méthode dont on doit se servir pour apprendre à lire ».

INTRODUCTION

AUX PRINCIPES DE LECTURE.

LA lecture est l'art d'émettre avec clarté et précision les mots représentés par les lettres et les signes orthographiques de notre langue. Il n'est question ici que des mots pris isolément ; les mots considérés comme formant des phrases et des périodes seront l'objet d'un autre opuscule, intitulé : *Principes de lecture et de prononciation.*

CHAPITRE I.^{er}

SONS DES VOYELLES ET DES DIPHTHONGUES ;
ARTICULATION DES CONSONNES.

INSTRUCTION

Pour les personnes qui enseignent à lire.

1.^o Montrez à vos élèves les douze premières images, collées sur des cartons, étalées sur un petit pupitre, et faites qu'ils en articulent bien distinctement les dénominations ;

2.^o Faites-leur reconnaître ces figures sur le premier tableau, qui se trouve à gauche dans le livre, et exigez qu'ils en répètent par cœur les dénominations, dans l'ordre du tableau ;

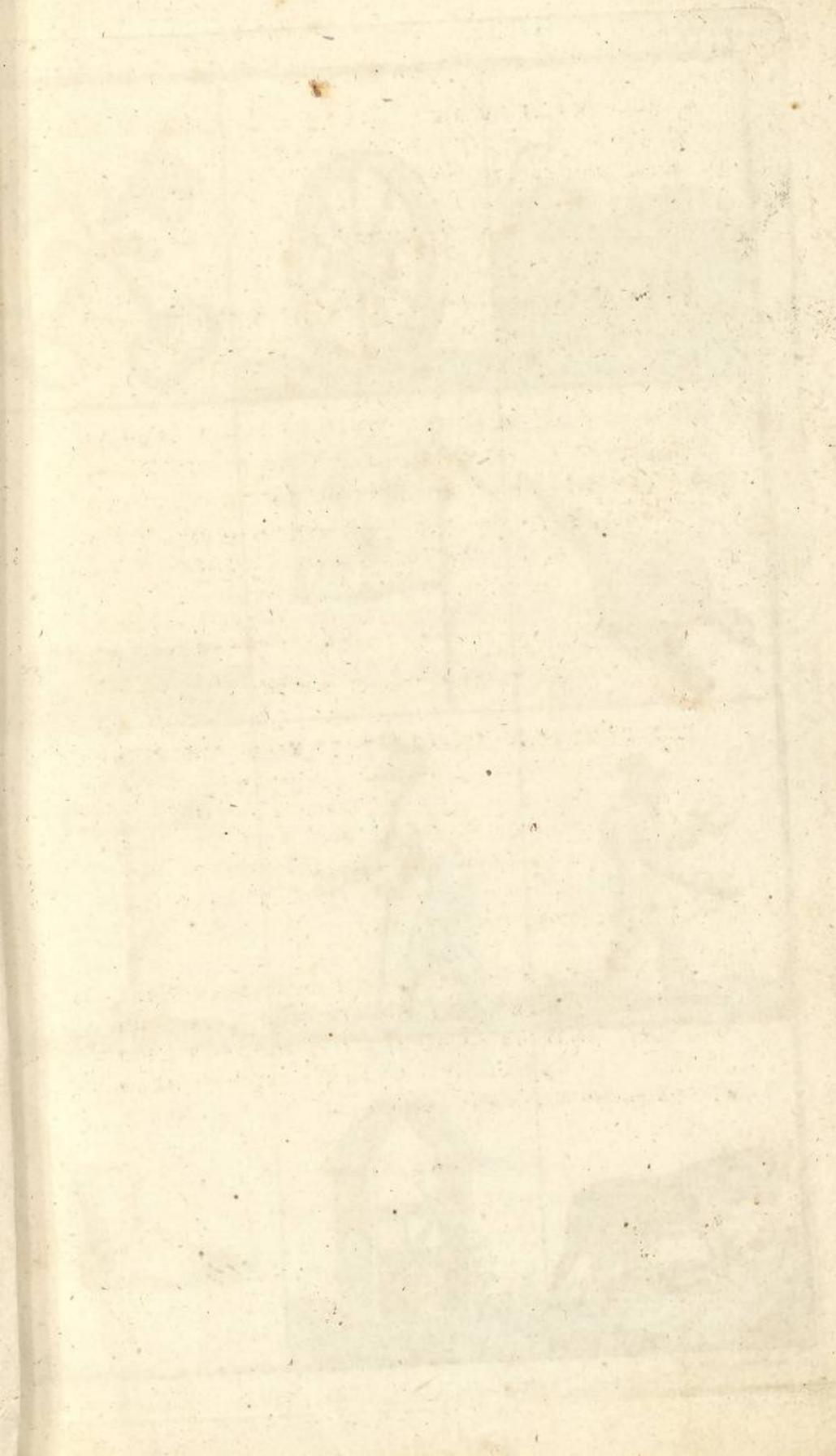
3.° Ouvrez encore le livre, et montrant à vos élèves les lettres qui répondent aux images, vous leur ferez répéter les dénominations des figures correspondantes : en leur montrant *a*, par exemple, vous leur ferez dire *les rats*, etc. ;

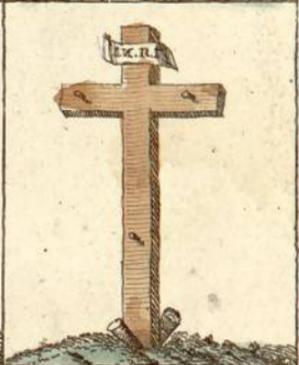
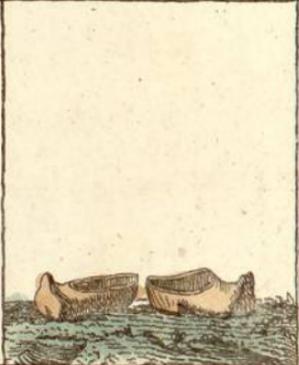
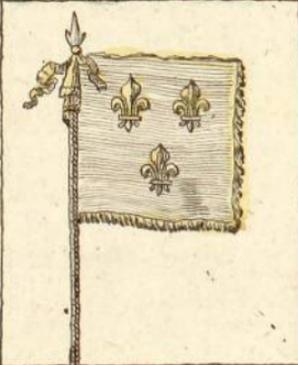
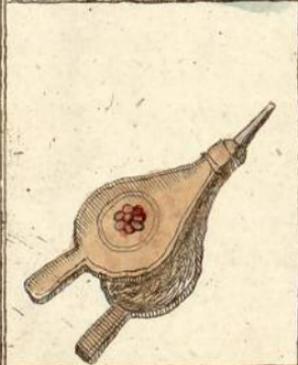
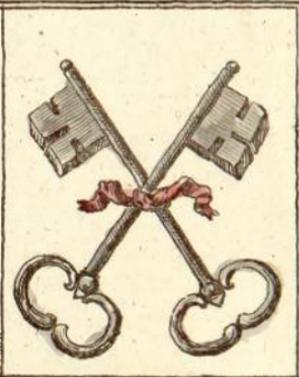
4.° Lorsque vos élèves seront en état de nommer toutes les images à la seule inspection des lettres, vous leur apprendrez à retenir le son de l'écho ; vous leur ferez dire tout bas : *les rats* ; et tout haut, *a*. Vous les amenez insensiblement au point d'articuler promptement le son de l'écho à la seule inspection des lettres, en se rappelant simplement de la figure ;

5.° Lorsque vos élèves se seront familiarisés avec ce premier exercice, remettez sur le petit pupitre les cartons retournés du côté des caractères ; vous ferez répéter à vos élèves le son de l'écho à la première inspection des lettres, et vous exigerez qu'ils vous nomment ensuite les figures ;

6.° Vous vous conduirez de même pour les tableaux suivans, jusqu'au 4.° inclusivement ; lorsqu'on est parvenu à ce tableau, l'écho n'est plus la répétition de la dernière syllabe, mais cette dernière syllabe elle-même : vous ne ferez pas dire la *gerbe-be* ; mais la *ger* tout bas, et à haute et intelligible voix *be*.

N. B. Vous omettez d'abord les articles où se trouvent les caractères en italique et petites capitales, pour les reprendre lorsque vous ferez répéter à vos élèves les tableaux, après qu'ils auront parcouru tout l'ouvrage.





PREMIER TABLEAU.

LE premier mot de chaque case est la dénomination de la figure correspondante à gauche, telle qu'on doit la prononcer; la lettre en gros caractère, qui vient ensuite, est l'écho de cette dénomination.

<i>Lè ra</i> . . a	<i>La rou</i> . . e	<i>Lè clé</i> . . é
<i>Le soufflè</i> . è	<i>La fleur deli</i> i	<i>Lè sabo</i> . o
<i>Le bossu</i> . u	<i>Le boîteu</i> . eu	<i>La croi</i> . oi
<i>Le lou</i> . . ou	<i>Le pui</i> . . ui	<i>Le pié</i> . . ié

a e é
 è i o
 u eu oi
 ou ui ié

Répétition.

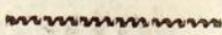
a è u ou e i eu ui e o oi ié.

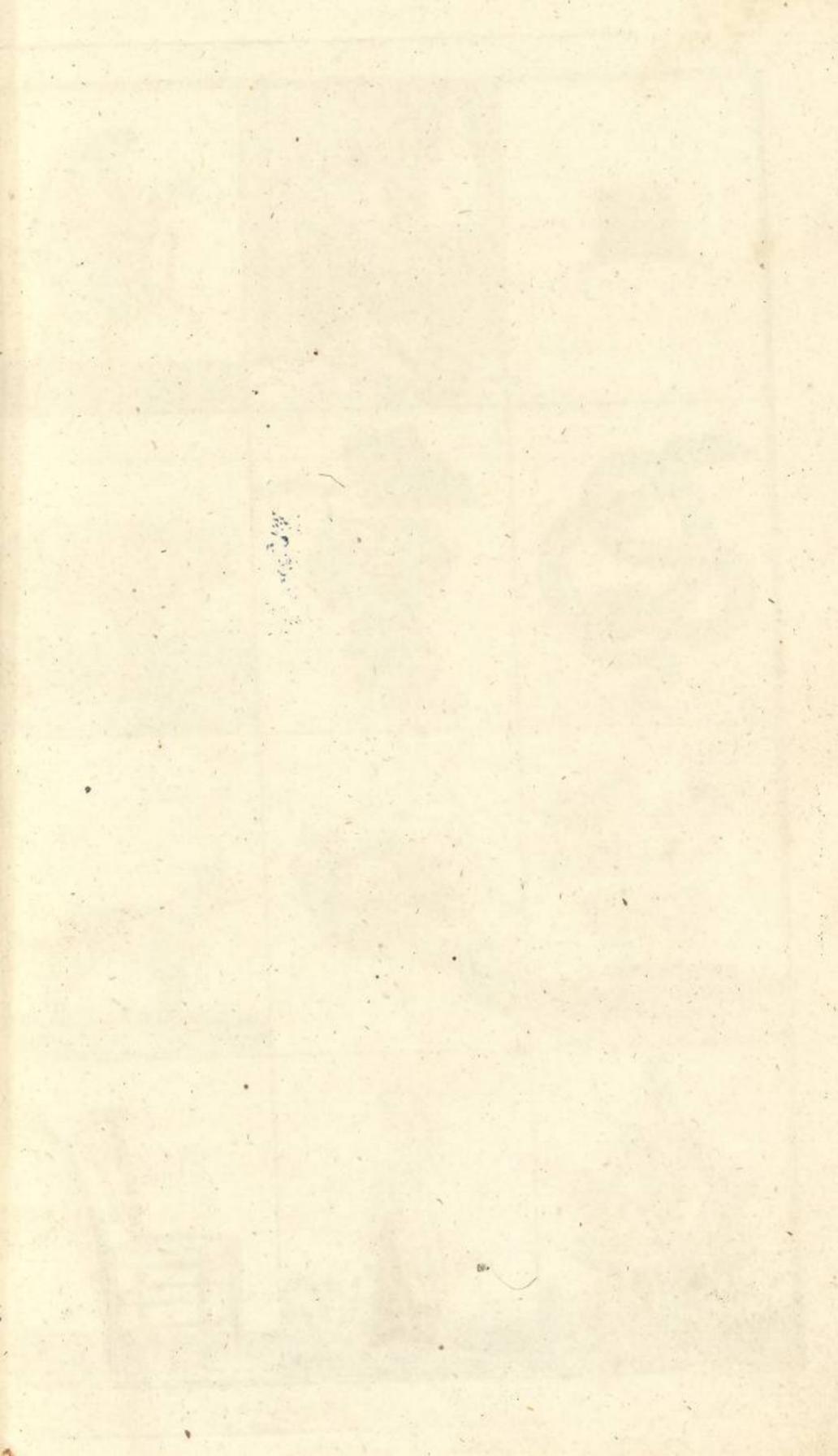
2.^{me} répétition.

a eu è ui u é ou o e oi i ié.

Répétition.

a	<i>a</i>	A
è	<i>è</i>	È
u	<i>u</i>	U
ou	<i>ou</i>	OU
é	<i>é</i>	É
i	<i>i</i>	I
eu	<i>eu</i>	EU
ui	<i>ui</i>	UI
e	<i>e</i>	E
o	<i>o</i>	O
oi	<i>oi</i>	OI
ié.	<i>ié.</i>	IE.







2.^{me} TABLEAU.

<i>Le chape .</i> eau	<i>Le balè .</i> ai	<i>Le marchan.</i> an
<i>Le serpan .</i> en	<i>Le raisin .</i> in	<i>Le mouton.</i> on
<i>Le parfun.</i> un	<i>Le poin .</i> oin	<i>Le chien.</i> ien
<i>La fontène.</i> enne	<i>La laitière.</i> ère	<i>La chèse.</i> aise

eau ai an
 en in on
 un oin ien
 enne ère aise

Répétition.

eau en un enne ai in oin ère an
 on ien aise.

2.^{me} répétition.

aise eau in un en enne an oin ère
 en on ai.

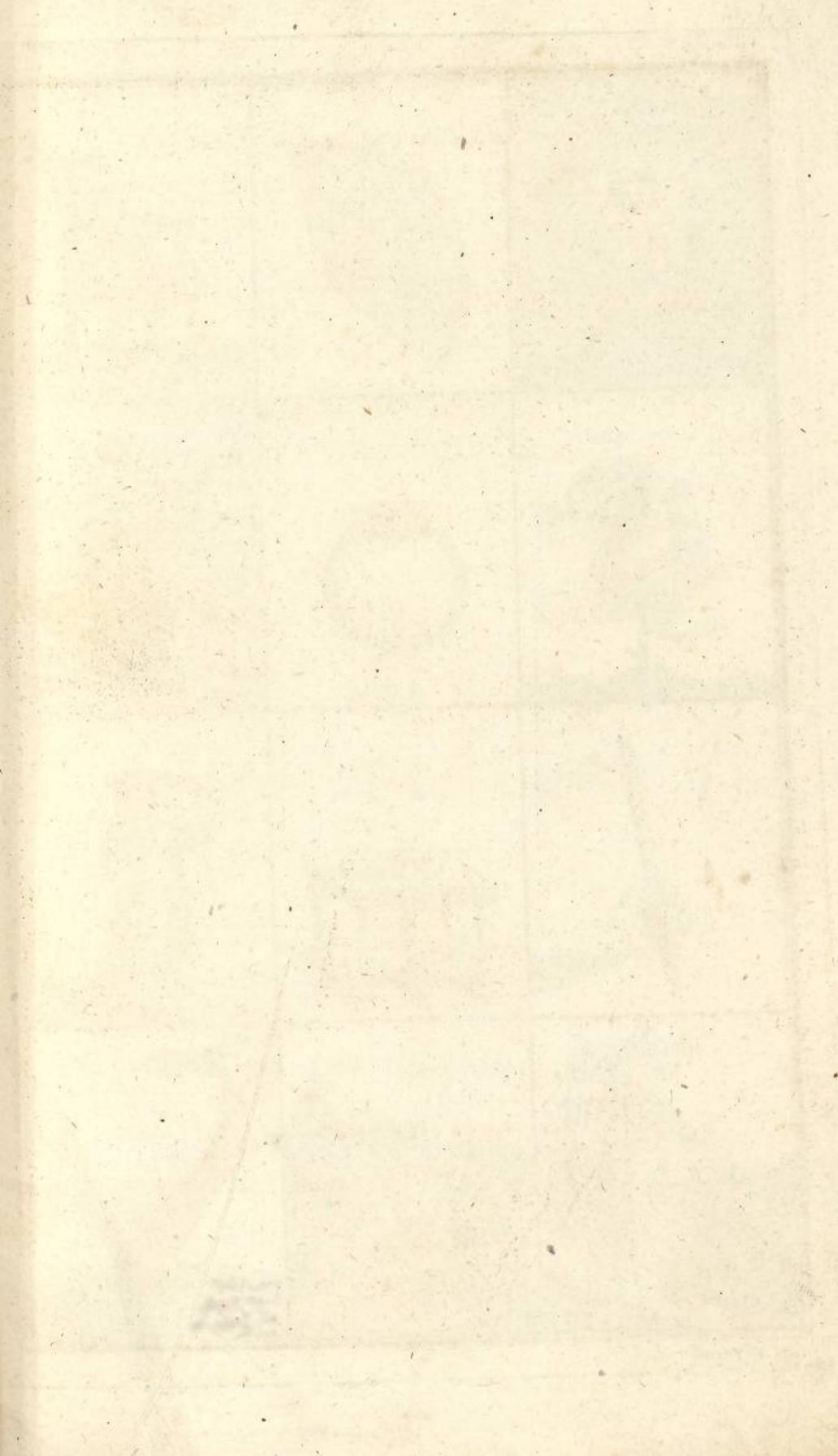
Répétition des deux premiers Tableaux.

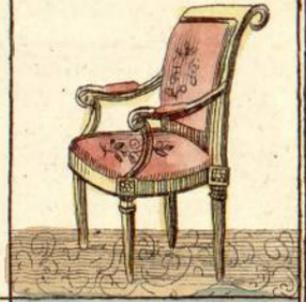
a eau e ai ère i an o en un u
in i.

ien eu oi oin ien ié enne ui ou
è é en.

Répétition.

eau	<i>eau</i>	EAU
en	<i>en</i>	EN
un	<i>un</i>	UN
enne	<i>enne</i>	ENNE
ai	<i>ai</i>	AI
in	<i>in</i>	IN
oin	<i>oin</i>	OIN
ère	<i>ère</i>	ÈRE
an	<i>an</i>	AN
on	<i>on</i>	ON
ien	<i>ien</i>	IEN
aise.	<i>aise.</i>	AISE.





3.^e TABLEAU.

<i>Le soleil</i> . eil	<i>L'éventail</i> . ail	<i>Le fauteuil</i> . euil
<i>Le coq</i> . oc	<i>La bague</i> . ag	<i>L'avoca</i> . ca
<i>Le trico</i> . co	<i>Lèz écu</i> . cu	<i>Le lega</i> . ga
<i>Le logi</i> . gi	<i>Montaigu</i> . gu	<i>Lèz escargo</i> . go

eil ail euil
 oc ag ca
 co cu ga
 gi gu go

Répétition.

eil oc co go ail ag cu gu euil
 ca ga gi.

2.^{me} répétition.

ga ag eil ail ca go euil co gu oc
 cu gi.

'Répétition des trois premiers Tableaux.'

a eil ien eau oc cu e co oi ai go oin.

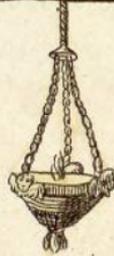
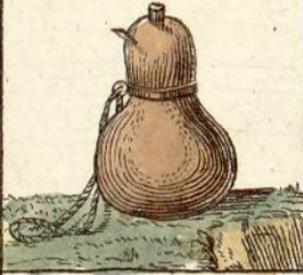
ère ail ien i ca ié an go enne o euil ui.

en co on un gu è u oc é in cu on gi.

Répétition.

eil	<i>eil</i>	EIL
oc	<i>oc</i>	OC
co	<i>co</i>	CO
go	<i>go</i>	GO
ail	<i>ail</i>	AIL
ag	<i>ag</i>	AG
cu	<i>cu</i>	CU
gu	<i>gu</i>	GU
euil	<i>euil</i>	EUIL
ca	<i>ca</i>	CA
ga	<i>ga</i>	GA
gi.	<i>gi.</i>	GI.





4.^{me} TABLEAU.

<i>La ger</i> . be	<i>La gour</i> . de	<i>La coi</i> . fe
<i>Le sin</i> . je	<i>La pè</i> . le	<i>La plu</i> . me
<i>La lu</i> . ne	<i>La lam</i> . pe	<i>Le cas</i> . que
<i>Lè balan</i> se	<i>L'équer</i> . re	<i>Lè pincè</i> te

b d f
 j l m
 n p qu
 s r t

Répétition.

b j n r d l p s f m qu t.

2.^{me} *Répétition.*

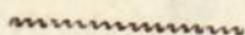
t s r qu p n m l j f d b.

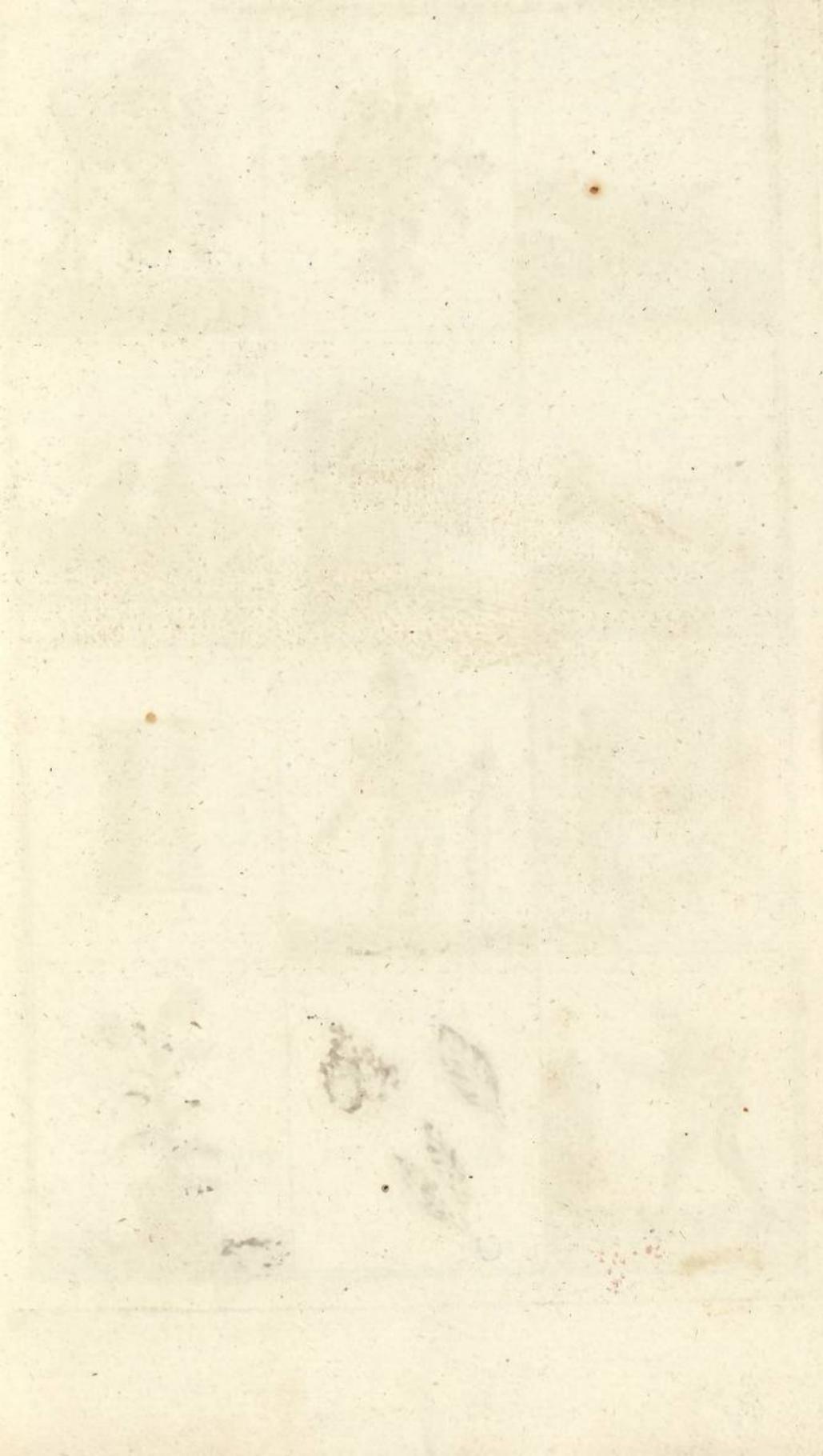
Répétition des quatre premiers Tableaux.

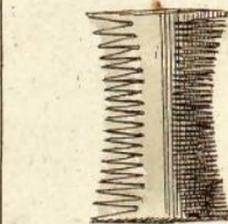
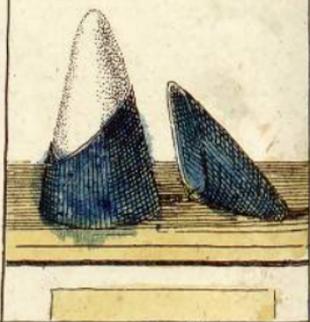
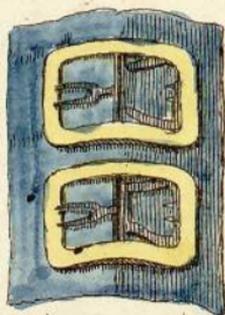
a i oi eau in b un l eil qu ag ga.
 e a ou d ai on m oin ail r ca go.
 é u f ui an ère n ien euil co gu s.
 j è u ié en aise p enne t oc cu gi.

Répétition.

b	<i>b</i>	B
j	<i>j</i>	J
n	<i>n</i>	N
r	<i>r</i>	R
d	<i>d</i>	D
l	<i>l</i>	L
p	<i>p</i>	P
s	<i>s</i>	S
f	<i>f</i>	F
m	<i>m</i>	M
qu	<i>qu</i>	QU
t.	<i>t.</i>	T.







Répétition des cinq premiers Tableaux.

a e è é v i o u eu z oi ou.
 ai ié x eau eu an en ch in on ere aise.
 cl un oin ien enne cr eil ail euil oc gl ag.
 ca co cu gr ga go gu gi gn b d f.
 j gue l m n p ill qu r s t ci.

Répétition.

v	v	V
ch	ch	CH
gl	gl	GL
gue	gue	GUE
z	z	Z
cl	cl	CL
gr	gr	GR
ill	ill	ILL
x	x	X
cr	cr	CR
gn	gn	GN
ci.	ci.	CI.

Voyelles simples.

On appelle ainsi les lettres suivantes , parce que seules elles forment une émission de voix , ou syllabe , et ne font entendre qu'un seul son : *amer* , *a* seul forme une syllabe , et ne fait entendre qu'un seul son.

a e è é i o u.

*Sons radicaux.**Identiques.*

è ai. . eai. ei. ê. œ.

é ái. . eái.

o aô. . eau. au.

i y.

Répétitions.

a e è ai ei ai ei ê œ é ái eá io.

aô eau au i y u.

Voyelles composées.

On appelle ainsi plusieurs voyelles , qui , réunies ensemble , ne présentent qu'un son simple.

ai eai ai eái ei œ au eau aô eu ou œu.

Voyelles nazales.

Les voyelles suivantes sont ainsi appelées ,

parce que le son qu'elles représentent se prononce un peu du nez.

an en in on un.

*Sons radicaux.**Identiques.*

an am en em ean aon.

in im ein ain aim.

on om eon aôn.

un um eun.

Diphthongues.

On appelle ainsi les combinaisons des voyelles qui font entendre un son double par une seule émission de voix. Pour faire prononcer les diphthongues à votre élève, faites-lui couler rapidement la première voyelle, pour appuyer sur la seconde.

ié ia io iau ieu iou.

ien ian ion.

oi oe oin.

ui ué ua uin.

oué oui oua ouan ouen.

*Sons mouillés.**Sons radicaux.**Identiques.*

ail aille.

eil eille.

euil euille.

ouil ouille.

ille illa illé illo illau illan illen
illon illeau.

aille ailla aillé aillo aillau aillen
aillan aillon aillai aillou.

euille euilla euillé euilli euillon euillan
ueillan.

eille eillé eillau eillan eillon eillai.

ouille ouillé ouilli ouillan ouillon
ouillai.

Consonnes simples.

b d f j l m n p q r s t v x z ch.

Sons radicaux.

Identiques.

f ph.

j ge.

qu k-ch.

r rh.

s ç ce.

t th.

Consonnes combinées.

Pour faire prononcer l'articulation des consonnes combinées à votre élève, faites-lui couler rapidement l'articulation de la première ou des deux premières consonnes, pour appuyer sur la dernière.

En lui faisant répéter les articulations *cl*, *cr*, qui se trouvent au revers des images qui représentent les *boucles* et le *sucre*, vous lui ferez observer que *c* suivi d'une consonne se prononce *k* ou *qu*.

De même, en lui faisant répéter les articulations *gl*, *gr*, qui se trouvent au revers des images qui représentent un *aveugle* et un *négre*, vous lui ferez observer que *g* suivi d'une consonne se prononce *gue*.

Articulation des Voyelles combinées.

b-l . bl.	g-l . gl.	s-p . sp.
b-r . br.	g-r . gr.	s-c-r . scr.
c-l . cl.	t-r . tr.	s-t-r . str.
c-r . cr.	v-r . vr.	s-t . st.
f-l . fl.	s-f . sf.	p-s . ps.
f-r . fr.	s-p-l . spl.	p-t . pt.
d-r . dr.	s-p-r . spr.	s-m . sm.

<i>Sous radicaux.</i>	<i>Identiques.</i>	<i>Sous radicaux.</i>	<i>Identiques.</i>
gue . .	gh.	fr . .	phr.
cl . .	chl.	tr . .	thr.
cr . .	chr.	sf . .	sph.
fl . .	phl.		

RÉPÉTITIONS.

Voyelles simples et composées.

a	<i>a</i>	A	au	<i>au</i>	AU
e	<i>e</i>	E	eau	<i>eau</i>	EAU
é	<i>é</i>	É	aô	<i>aó</i>	AÔ
è	<i>è</i>	È	o	<i>o</i>	O
ê	<i>ê</i>	Ê	i	<i>i</i>	I
œ	<i>œ</i>	OE	y	<i>y</i>	Y
ei	<i>ei</i>	EI	u	<i>u</i>	U
ai	<i>ai</i>	AI	eu	<i>eu</i>	EU
eai	<i>eai</i>	EAI	œu	<i>œu</i>	OEU
ái	<i>ái</i>	AI	ou	<i>ou</i>	OU
eái	<i>eái</i>	EAI			

Voyelles nazales.

an	<i>an</i>	AN	aim	<i>aim</i>	AIM
en	<i>en</i>	EN	on	<i>on</i>	ON
em	<i>em</i>	EM	om	<i>om</i>	OM
ean	<i>ean</i>	EAN	eon	<i>eon</i>	EON
aon	<i>aon</i>	AON	aôn	<i>aón</i>	AÔN
in	<i>in</i>	IN	un	<i>un</i>	UN
im	<i>im</i>	IM	um	<i>um</i>	UM
ein	<i>ein</i>	EIN	eun	<i>eun</i>	EUN
ain	<i>ain</i>	AIN			

Diphthongues.

<i>ie</i>	<i>ie</i>	IE	<i>oin</i>	<i>oin</i>	OIN
<i>ia</i>	<i>ia</i>	IA	<i>ui</i>	<i>ui</i>	UI
<i>io</i>	<i>io</i>	IO	<i>ue</i>	<i>ue</i>	UE
<i>iau</i>	<i>iau</i>	IAU	<i>ua</i>	<i>ua</i>	UA
<i>ieu</i>	<i>ieu</i>	IEU	<i>uin</i>	<i>uin</i>	UIN
<i>iou</i>	<i>iou</i>	IOU	<i>oue</i>	<i>oue</i>	OUÉ
<i>ien</i>	<i>ien</i>	IEN	<i>oui</i>	<i>oui</i>	OUI
<i>ian</i>	<i>ian</i>	IAN	<i>oua</i>	<i>oua</i>	OUA
<i>ion</i>	<i>ion</i>	ION	<i>ouan</i>	<i>ouan</i>	OUAN
<i>oi</i>	<i>oi</i>	OI	<i>ouen</i>	<i>ouen</i>	OUEN
<i>oe</i>	<i>oe</i>	OE			

Sons mouillés.

<i>ail</i>	<i>ail</i>	AIL	<i>aille</i>	<i>aille</i>	AILLE
<i>eil</i>	<i>eil</i>	EIL	<i>eille</i>	<i>eille</i>	EILLE
<i>euil</i>	<i>euil</i>	EUIL	<i>euille</i>	<i>euille</i>	EUILLE
<i>ouil</i>	<i>ouil</i>	OUIL	<i>ouille</i>	<i>ouille</i>	OUILLE
<i>ille</i>	<i>ille</i>	ILLE			

Consonnes simples.

b	<i>b</i>	B		t	<i>t</i>	T
d	<i>d</i>	D		v	<i>v</i>	V
f	<i>f</i>	F		z	<i>z</i>	Z
ch	<i>ch</i>	CH		x	<i>x</i>	X
j	<i>j</i>	J		ph	<i>ph</i>	PH
l	<i>l</i>	L		ge	<i>ge</i>	GE
m	<i>m</i>	M		k	<i>k</i>	K
n	<i>n</i>	N		ch	<i>ch</i>	CH
p	<i>p</i>	P		rh	<i>rh</i>	RH
qu	<i>qu</i>	QU		ç	<i>ç</i>	Ç
r	<i>r</i>	R		ce	<i>ce</i>	CE
s	<i>s</i>	S				

Consonnes combinées.

bl	<i>bl</i>	BL	sp	<i>sp</i>	SP
br	<i>br</i>	BR	scr	<i>scr</i>	SCR
cl	<i>cl</i>	CL	str	<i>str</i>	STR
cr	<i>cr</i>	CR	st	<i>st</i>	ST
fl	<i>fl</i>	FL	ps	<i>ps</i>	PS
fr	<i>fr</i>	FR	pt	<i>pt</i>	PT
dr	<i>dr</i>	DR	sm	<i>sm</i>	SM
gl	<i>gl</i>	GL	chl	<i>chl</i>	CHL
gr	<i>gr</i>	GR	chr	<i>chr</i>	CHR
tr	<i>tr</i>	TR	phl	<i>phl</i>	PHL
vr	<i>vr</i>	VR	phr	<i>phr</i>	PHR
sf	<i>sf</i>	SF	thr	<i>thr</i>	THR
spl	<i>spl</i>	SPL	sph	<i>sph</i>	SPH
spr	<i>spr</i>	SPR			

CHAPITRE II.^e

FORMATION DES SYLLABES.

I.^{re} TABLE DE SYLLABES.

Vous aurez l'attention de faire couler rapidement à votre élève la voyelle initiale, pour appuyer sur l'articulation de la consonne; de sorte que le son de la voyelle et l'articulation de la consonne ne forment qu'une seule émission de voix. Vous devez lui faire observer que *e*, quoique non accentué, devient sonore, lorsqu'il est ainsi appuyé d'une consonne : *eb* se prononce *ébe*. Faites-lui aussi observer que *c*, formant une syllabe avec la voyelle qui précède, se prononce *que*; *oc* se prononce *oque*. Faites-lui observer, enfin, que *g*, formant une syllabe avec la voyelle qui le précède, se prononce *gue*; *ag* se prononce *ague*.

SYLLABES.

ab eb ib ob ub aub oub.

oc ac ec ic oc uc auc ouc uic.

ad ed id od ud aud eud uid oud.

af ef if of uf auf euf œuf uif.

ag eg ig og ug oug aug eug.

al el il ol ul aul eul uil oul oil.
 ap ep ip op up aup oup eupe uipe.
 oq ak ek ik ok uk auk ouk.
 ar er ir or ur air aur eur uir our air.
 as es is os us aus eus us ous ais.
 at et it ot ut aut out uit ait.
 az ez iz oz uz auz euz uiz aiz.
 ax ex ix ox ux aux oux aix.

2.^e TABLE DE SYLLABES.

EN rappelant à votre élève les Images qui correspondent aux sons *ca*, *co*, *cu*, vous lui ferez observer que *c* a le son ferme *qu* ou *k* devant les lettres *a*, *o*, *u*; et en lui rappelant les images qui correspondent aux sons *ce*, *ci*, vous lui ferez observer que *c* a le son doux *s* devant les voyelles *e*, *i*.

En remettant également sous les yeux de votre élève les Images qui correspondent aux sons *ga*, *go*, *gu*, vous lui ferez observer que *g* a le son ferme *gue* devant *a*, *o*, *u*; et en lui rappelant les images qui correspondent aux sons *ge*, *gi*, vous lui ferez observer que *g* a le son doux, ou *j* devant ces voyelles *e*, *i*.

Après avoir fait ces observations préliminaires à votre élève, vous le ferez syllaber de cette manière.

L'articulation de la consonne initiale doit être rendue, d'abord, d'une manière assez sensible, et s'affaiblir à mesure qu'elle se marie avec le son de la voyelle, *b-a*.

SYLLABES.

be ba bè bé bi bo bu bai bei
 beau bau beu bœu bié boi bou bui
 bien ban bam bain bein ben bem bin
 bim bon bom bun.

ca cai cau can cam cail cab cad
 caf cag cal cap car cal cat caz cax
 cain.

co coi cou cœu coin con com cob
 cod cof cag col cop cor cœur cot coz
 cox cos.

cu cui cun cum cub cud cuf cug
 cul cueil cup cur cut cuz cux cus.

ce cè cé cê cen cem cein ceau cœur
 ceil cenne ceb ced cef ceg cel ced
 cer ces cez cex.

ci cin cim cieu ciel cien cié cib
 cid cif cig cil cip cir cyr cei ciz cix.

de da dè dé dê di do du dai dau

deau deu dœu dié dei doi don dui
 dien dieu doin dan dam den dem din
 dim don dom dain dein dun.

fe fé fè fê fa fi fo fu fai fei fau
 feau feu fié fou foi fui fien foin fan
 fam fin fim fain fein fon fom fun faim.

phe phé phè phê pha phi pho phu
 phan phen phin phon phun phen phain.

ga gai gau gan gail gab gad gaf
 gal gap gar gas gat gax gaz.

go goi gou goin gon gom gob god
 gof gol gor gos got goz gox.

gu gueil gûi(1) gun gueil gur gus gul.

ge gé gè gei gen gem ger ges guel
 get gex.

gi gié gin gim gien gib gip gir gil
 git gian gion gieu.

je jé jè ja ji jo ju jeu jai jou
 jau jean joi jié jan jam j'en j'em j'in
 j'im jon jom jun jeun jean juin.

le lé lè la li lo lu lau leau lou

(1) Prononcez *gûi*, comme la seconde syllabe d'aiguille.

lui lai loi lien lan lam len lem lin
lim lon lom lain lion lein lun loin
lian lieu.

me mé mè ma mi mo mu moi meu
mié mien mau meau mui moin man
mam men mem main mein min m'im
mon m'om mun mou my.

ne né nè na ni no nu neu nau
neau noi nou nié nui nai nei nan nam
nim nym nain non nom nen nem
noin nien nœu.

pe pé pè pê pa pi po pu peu pai
pei pau peau pui poi pié pou pan pen
pem pin pim pain pein pon pom poin
pun pïen pion.

que qué què quê qua qui quo quû
quai quai quau queau queu quou
quié quoi quenne quan quam quen
quem quin quim quon quom qu'un
quien quain.

ka ké ki ko ku keu kai kau kan
kain kin.

che ché chi cho chu cha chan.

re ré rè rê ra ri ro ru rai rei rau
reau rou roi reu rui rien renne ran
ram ren rem rin rim ron rom run rié
rein rain.

rhe rhé rhi rho rhu rhan rhim rhon.

se sé sè sê sa si so su sai sei
seau sau sou seu sœur sui sié sien
san sen sem sin sim sain sein son
som sun soin senne.

te té tè ta to tu ti ty tu teu teau
tau tai tei tié tien toi tou tui tan
tam ten tem tin tain taim tein ton
tom tun tym tion tian.

the thé thè tha tho thi thy thau
theau thou than thon thym.

ze zé zè za zi zo zu zeu zei zau
zeau zai zain zam zan zin zon zom
zien zenne.

ve vé vè vê va vi vo vu veu vœu
vui vié vai vei voi vien venne vou van
vam ven vem vin vim vain vau veau.

*Monosyllabes composés des Syllabes
précédentes.*

le beau . il boit le bois le buis le bien
un banc un bain le bon vin.

le cap car le cou un coin un coing
le col le corps un cor un cœur un cep
la cène un cerf cieux le ciel un cil saint-
cyr.

il doit le doigt dieu la dent un daim.
fi ! le feu un fou il fuit du foin la fin
la faim il feint le fonds.

ungant gand gap un gond les gens ci-gît.
le jeu j'ai la joue la joie jean à jeun
un jonc le mois de juin.

le lit l'eau le loup lui le lait laid la
loi l'an lent le lin long le lien un lieu
au loin.

moi ma main le mien les maux meaux
un mois moins le moins mon bien.

la noix la nuit un nain non le nom
un nœud.

peu la peau un puits le poids un pied

un pou le dieu pan un paon un pin du
bon pain il peint le point le poing.

qui vient hé quoi ! un quai quand qu'on
qu'un.

un bon roi un rien le rang il rend le
rhin les reins reims.

sa sœur un sou la suie le sien son sein
le seing un saint sain le soin.

soutien le tien du thon le thé le thym
un taon.

il va il vit il vient il voit un veau vos l'os.

3.^e TABLE DE SYLLABES.

FAITES prononcer rapidement à votre élève l'articulation des consonnes initiales, pour appuyer sur les voyelles finales, avec l'attention d'affaiblir l'articulation des consonnes initiales, lorsqu'on les joint au son de la voyelle finale : *stra*, par exemple, se prononce *se-te-ra*.

En rappelant à votre élève les images qui correspondent aux articulations *cl*, *cr*, *gl*, *gr*, vous lui ferez observer que *c*, suivi de *l* ou *r*, a le son dur *k* ou *qu*; et que *g* devant ces mêmes consonnes *l*, *r*, qu'on nomme liquides, a le son dur *gue*.

SYLLABES.

ble blé blè blê bla bli blo blu
bleu blai blei bleau blau blié blou
blui bloi blan blen blin blon blun
blien blein.

bre bré brè brê bra bri bro bru
breu brai bran breau brui brié brou
broi bran bren brien brin brain bron
brun brieu.

che ché chè chê chi cha cho chu
chai chei chau cheau cheu choi chui
chié chou chien chenne chan cham
chen chin chain chom chun.

cle clé clè clê cla cli clo clu cleu
clai clei clan cleau cloi clui clenne
clien clié clon clan clam clin clim
clain clon clu chlo chla.

cre cré crè crê cra cri cro cru creu
crai crei crau creau croi crui crié crien
crenne cran cram cren crin crain cron
crom crun croin chre chré chri chro.

dre dré drè drê dra dri dro dru

drai drei dreau drau drou drui drié
 drien drenne dran dren dron drin
 drain droin droi dreu.

fle flé flè flê flu flo fli fly flu fleu
 flai flau fleau floi flui flou flien flié
 flan flam flin flain flen flon phlé
 phlo phleg.

fre fré frè frê fra fri fro fru freu
 frai frei frau freau frou frui frié frien
 froin frenne fron fran fren frin frain
 frun phre phra phro.

gne gné gnè gnê gna gni gno gnu
 gneu gnau gneau gnai gnou gnan gnen
 gnain gnon gniés gnien gnieu.

gle glé glè glê gla gli glo glu gleu
 glai glau gleau gloi glui glien glou
 glan glin glain glen glon glun glei.

gre gré grè grê gra gri gro gru grai
 grau greau grui gruau grou grien gran
 grin grain greu gron gren grain.

ple plé plè plê pla pli plo plu
 plai plei plein plan pleau plai plié ploi

pleu ploin plon plen plein plin plain
plon plom plun plien.

pre pré prè prê pra pri pro pru
prai prei preu prau preau proi prui
prié prien proin pran pren prin pron
prom prun.

tre tré trè trê tri tro tru tra trai
trei treu troi trui trié trau treau trien
tram tran tren trem trin train trein
tron trom trun thram throm.

spe spa spé spè spê spi spo spu
spai spei speu spoi spui spié spau
speau spien spieu spou span spen spain
spin spon spun.

sple splé splè splê sple spli splo
splu spleu sploi splui splié splau
spleau splen splon splin splain.

spro spré sprè sprê spri spra spro
spru sprai sprau spreau sprié spran
spren sprin spron sprun.

ste sté stè stê sti sta sto stu stau
steau stoi stié stenne stou stau stan

stam stau steau sten stin stim stym
stain ston.

stre stré strè strê stra stri stro stru
strui stro strom streau strui stron stran
strin strain strié streu.

sphe sphé sphè sphê sphi spha spho
sphu sphai sphan sphau spheau spheu
sphié sphon sphoin sphun sphain spheu
sphou.

scree scré scrè scrê scra scri scro scru
scrai scrau screau scroi scron scrin scan
scrié schra schré schro schri schru
schran schron schrin schreu schren.

vre vré vrè vrê vra vri vro vru
vrai vrau vreau vroi vrié vreu vrui
vrou vrau vren vrin vron vrun.

MONOSYLLABES

Formés des Syllabes précédentes.

le blé blanc bleu blond le bras un broc
de vin la bru le bruit brun saint-brieux.

un chat le chaud le choix le chien le
chant un clou en un clin d'œil un cri il

a cru je crois une croix du crin il craint
Jesus-Christ, la craie.

le droit dreux.

le flanc frais le fruit le front un franc
le frein.

la glu glougou un gland le grain grand.

un plat plein plain pluie il a plu un
plan du plomb un pré il prend une proie
la proue prompt.

très trop trois une truie le train un
tronc trai.

4.^e TABLE DE SYLLABES.

FAITES prononcer rapidement à votre élève la pénultième des sons mouillés, lorsqu'ils sont terminés simplement par *l*, *ail*, *eil*, etc. ; recommandez-lui, au contraire, d'appuyer légèrement sur cette pénultième, lorsque ces sons mouillés sont terminés par un *e* muet : *aille*, *eille*, etc.

Une observation non moins essentielle, est que le son mouillé équivaut au tréma, c'est-à-dire, qu'il fait prononcer *il* ou *ill* séparément de la voyelle précédente : *a-ille*, *e-ille*. Dans ce cas *e* devient sonore.

SYLLABES.

ill il ille illé illè illa illo illu illen
illi illai.

illen illan illon illain illau illoi
illou illeul.

ail aille aillé ailla aillo ailli aillai
aillau aillou aillan aillon aillen aillin
aillen.

eil eille eillé eilla eilli eillo eillu
eilleu eillou eillan eillen ieille.

euil ceil euille euilla euillé euillo
euillau euillan euillon ceillé ueil ueilli
uiller ueiller.

ouil ouille ouillé ouilla ouilli ouillo
ouillu ouilleu ouillai ouillan ouillon.

DISSYLLABES

*Formés des Sons mouillés, précédés d'une
Consonne.*

avril mil péril babil fille pillé pilla
billot guillen tilleul.

un bail une caille lait caillé le bailli un
braillot aillaud la taille il tailla bailla

baillon un caisson un ail un mail un
maillet vaillant.

le soleil vieil vieille la treille éveillé
veillant veillons.

l'œil un fauteuil une feuille un feuillant
œillade œillet un recueil cueille je cueillais.

le fenouil mouille mouillé mouilla
bouilli bouillon bouillant cueiller.

5.^e TABLE DE SYLLABES.

FAITES observer à votre élève , en lui rap-
pelant l'image qui correspond au son double
aise, la *chaise*, que *s* entre deux voyelles
a le son doux *z* ; après quoi vous le ferez
syllaber par changement de première et se-
conde lettre , en lui recommandant d'ap-
puyer sur la première syllabe , lorsque *s* est
suivi d'un *e* muet, *se*, et de couler au contraire
légèrement cette première syllabe , lorsque
s n'est pas suivi d'un *e* muet.

SYLLABES.

aise èse ase ise ose use ause eause
uise euse oise eise.

aise aisa aiso aisi aisu aisé aiseau
aisau aisai aisen aisan aison aisin.

èse èsa éso ési ésu ésau éseau ésuí
éseu ésoi esan ésan éson ésin.

ase asé asi aso asu asa asai aseau
asau asoir aseu asin ason asant.

ise isé isa iso isu isi isau iseau
isai isen ison isan isan isoi isain.

ose osé osa oso osi osau oseau osai
oson osan osoi oseu osin osain.

use usé usa usi uso usu useau usau
usai usoi usié usan usin usain usen
uson.

ause ausé ausa ausi auso ausu ausau
auseau ausai ausoi ausié ausan ausin
ausain auson.

uise uisé uisa uisi uiso uisu uisau
uiseau uisai uisoi uisan uisin uisain
uison.

oise oisa oisé oisi oiso oisu oiseu
oisai oiseau oisau oisin oisan oison
oisié.

DISSYLLABES

Formés des Syllabes précédentes , précédées d'une Consonne.

une chaise la thèse une case la bise
 une rose la ruse la cause le duc de gûise
 creuse la noise il croise.

il baisa saisi la raison un raisin un
 faisan aisé.

esaü ésope jésus jésuite besoin.

blasé bête asine il rase il rase il a rasé
 rasant il frise frisé frisa l'hysope lisons
 lisait lisant.

il ose il osa une chose un roseau j'osai
 osant la muse rusé usage usine usons
 usure usant le museau.

une pause il a causé il causa l'ausonie.
 cuisant cuisin luisant luisait cuisine
 il croisa la croisée choisi oiseux l'oiseau
 j'osai voisin le poison moisi un oison.

6.^e TABLE DE SYLLABES.

FAITES observer à votre élève , en lui rappelant l'image de la laitière et l'écho de

la dénomination , *ère* , que *r* entre deux voyelles a le son doux , semblable à un léger roulement , tel qu'il se fait entendre à la fin du mot *père* , *flore* , etc. ; après quoi vous le ferez syllaber par changement de première et seconde lettre , comme à la table précédente.

SYLLABES.

ère aire ire yre are ore ure aure
eure eure uire oire eire.

ère éré éra éro éru éri éreu eraï
eroï erau ereau eron eran erain erin.

airé aira airo airu airi aireu airai
aireau airau airin airon airan airain.

ire iré ira iri iro iru irai irau ireau
iron iran irain irin iroi.

are arè aro ari aru ara areu aroï
arau areau aron aran aren arin arain.

ore oré ora ori oru oro orai oreau
oran orin orain oreu.

ure uré ura uro uri uru urai urau
ureau uran uron urin urain ureu.

aure auré aura auri auro auru auron
auran aurin aurain auroï auren aurié.

eure eura euré euro euri euru eurai
 eureau euraü euran euron eurin eureu
 eurié.

uire uiré uira uiro uiri uiru uirai
 uiran uiron uirau uireau uireu uirié.

oire oiré oira oiro oiri oiru oirau
 oireau oirai oiren oiran oiron oirin
 oirain.

DISSYLLABES

*Formés des Sons précédens, précédés eux-
 mêmes d'une Consonne.*

mon père la mère le maire dire la lyre
 le phare flore la hure un maure l'heure
 cuire croire.

aéré fera le héros un serein le héron
 nous serons un blaireau l'airain le clairon.

la lyre lire frire il dira irène nous lirons
 je lirai giraud le gyron.

déclare arène haro le mari aramon
 garau aaron le hareng un marin.

pécore décoré décora jeux floraux
 orange un florin forain poreux.

une mûre un mûrier la furie l'urine

le burin un maure j'aurai il pleure il
pleura il a pleuré pleurant pleurons
l'heure heureux.

nuire il nuira je fuirai nous fuirons.

la gloire le poiré il croira nous croirons
je croirai foireux un noireau.

AVIS

Aux personnes qui enseignent à lire.

EN faisant lire à vos élèves les petites pièces de lecture qui se trouvent à la suite des tables des syllabes ci-dessus, vous devez avoir l'attention de cacher, d'abord, avec la pointe du canif les finales nulles, en faisant lire, par exemple, ces mots : il *boit*, le *bois*, le *buis*, un *banc*, vous cacherez avec la pointe du canif les finales *t*, *s*, *c*, vous bornant pour le moment à dire à vos élèves que la plupart des consonnes finales sont nulles.

Vous devez sur-tout leur recommander d'appuyer sur la pénultième lorsque le mot se termine par un *e* muet, et de couler légèrement cette pénultième, lorsque le mot se termine par tout autre son que celui de l'*e* muet.

CHAPITRE III.^e

DE L'ÉMISSION DES MOTS.

IL ne s'agit ici que de l'émission des mots pris isolément ; l'émission des mots liés entr'eux , et formant des phrases et des périodes , sera l'objet d'un autre Opuscule , qui fera suite à celui-ci.

On peut considérer dans les mots ainsi pris isolément , 1.^o la manière de les couper par syllabes ; 2.^o les lettres nulles dans le corps du mot ; 3.^o la prononciation des finales ; 4.^o les identiques ; 5.^o les lettres doubles.

1.^o *Section des Syllabes.*

N. B. Lorsque la voyelle est suivie d'une seule consonne , cette consonne appartient à la syllabe suivante.

PIÈCE DE LECTURE.

robe béni bête bûche beauté bouche
 chapeau bijou coche canon cage coteau
 cochon coquin chacun couché cube
 ceci cité dame dôme jeudi dupe hideux
 dauphin cadeau soudain fête fée fade

fiche faite faute fuite foule gage gâté
gazon gaze fagot gelée gêne génie genou
jeton joli juge jambe juive jaune jubé
jeune j'aime lâche moule loge lune
l'aube louve moulin mule meule melon
mâle mèche mouton mauve mole niveau
noce nuque nouveau venin niche nicolas
pape puce poche pipe pêche râpé pique
épaule peine épais la mèche qualité
faquin piqûre piqué jupon quotité race
rampe roche riche ruche rouge reine
ruine selon sèche sauce sodôme la cime
cube sujet soumis tête témoin tige tome
pâté étui couteau toile talon vache
évêque rêve lavé vice volé neveu veine
vaurien voûte zizanie zéro zéphire zone
topaze azuré dizain phaéton siphon thème
thomas un'thon rhume le thym le rhin.

N. B. Lorsque la voyelle est suivie d'une
consonne redoublée, on n'en prononce ordi-
nairement qu'une, qui appartient à la syllabe
suivante : *abbé*, prononcez *a-bbé*.

L'*e* qui précède la consonne redoublée est

toujours sonore, quoique non accentué : *abbessé*,
prononcez *a-bè-ssé*.

PIÈCE DE LECTURE.

l'abbé la botte la chouette l'abbessé
 commis commode l'homme hommage
 anneau l'année ennemi honnête honnêteté
 honneur arraché arrosé arrêté apposé
 opposé sapé la terre l'assiduité assiette
 nette sotté associé assommé assouvi
 assujetti attelé atténué atterré attitude
 colonne.

N. B. Lorsque la consonne est suivie d'une
 muette et d'une liquide, ou de *gn* mouillé,
 les deux consonnes appartiennent à la syllabe
 suivante. On appelle liquides les consonnes
l, r; les autres consonnes sont appelées muettes :
table, prononcez *ta-ble*; *agneau*, prononcez
a-gneau. L'*é* qui précède la muette et la liquide,
 ou *gn* mouillé, n'est point sonore, s'il n'est point
 accentué : *règne*, *règle*, *chevriér*.

PIÈCE DE LECTURE.

la table son sabre un peigne la foudre
 le coffre affligé pâtre pâtre poutre quatre
 un livre peuple un nègre propre un tableau
 éclairé un cadre sucré un cadran un aiglon

l'aigle ivrogne livra un chevreau un che-
vreuil ignoré l'agneau l'oubli un tablier
une boucle un cloître un bouclier le souffle
le refrain le chagrin la rogne le trèfle le
lutrin un mitron kilogramme délivré
ouvrir.

N. B. Hors le cas du redoublement de la
consonne , et celui où la voyelle est suivie d'une
muette et d'une liquide , ou de *gn* mouillé ,
l'une des deux consonnes s'unit à la voyelle pré-
cédente , et la seconde appartient à la syllabe
suivante.

PIÈCE DE LECTURE.

absence égypte absent obstiné trans-
port obstrué admis aspérité l'astre un
lustre la liste le buste l'horloge artifice
transplanté cuistre orné smirne prisme
arpent splendeur l'herbe ostende apti-
tude cophte réfection action octave duc-
tile agde augmenté atmosphère l'arme
armé astuce actif activité charbon char-
pente septentrion upsilon observe.

Exceptions aux règles précédentes.

1.^o *dd* redoublé ; 2.^o *cc* redoublé suivi de *e* ou de *i*, *cce*, *cci* ; 3.^o *ll* redoublé et noté ; 4.^o *ill*, *imm* au commencement du mot ; 5.^o *gn* chevroné ; 6.^o *nn* redoublé et chevroné, forment une exception aux règles générales de l'appellation : dans tous ces différens cas, la première consonne s'unit à la voyelle précédente, et la seconde à la syllabe suivante.

PIÈCE DE LECTURE.

accident accès succès occiput succéder
 succession successible accessible accession
 accessit accessoire accidentel accise accéder
 accélérateur accélération accent accentué
 occident occipital addition reddition
 all'usion all'égorie bell'iqueux bell'igérant
 appell'atif vacill'er mill'énaire coll'usion
 illuminé illicite illusion immortel im-
 mobile immaculé immanent immatériel
 immédiat immémorial immodéré immeu-
 bles immédiatement ann'ale ann'ate an-
 nexé ann'uel ann'uler conn'exion conni-
 vance décenn'al septenn'al trienn'al progné

agnâts agnâtion agnâtique agnûs ignée
 ignicole diagnôstic stagnâtion cognat im-
 pregnâtion regnîcole inexpugnâble.

2.° *Lettres nulles dans le corps du mot.*

c suivi de *qu* est nul : *Jacques*, pro-
 noncez *Ja-que*.

2.° *h* est nul, excepté lorsqu'il sert à
 former l'articulation *ch*.

3.° *l* cédillé est nul : *ville*, prononcez
vi-le.

4.° *m*̂, *m*, suivi de *n*̂ chevroné est
 nul : *colomne*, prononcez *colo-ne*.

5.° *p*̂ chevroné est nul : *baptême*, pro-
 noncez *ba-tême*.

6.° *s* est nul dans les syllabes *sce*, *sci*,
sche, *sch* : *descendre*, prononcez *dé-cendre* ;
abscisse, prononcez *abcisse* ; *schelling*,
 prononcez *chelling* ; *schisme*, prononcez
chisme.

PIÈCES DE LECTURE.

jacques jacquelin acquérir acquéreur
 acquêt acquêter acquiescement acquiescer
 acquisition acquit acquitter s'acquitter
 il acquiesce il s'acquitte.

heureux habit hardiment hautain herbe
 hémétique humide histoire habitude

herbage l'hiver l'homme humble hospitalité horreur humain humblement humeur hypocrite habitant haleine hérétique hironnelle homicide holocauste hospice hostie humanité harmonie hypothèque hypothèse.

achille codicille campanille gille sibylle pupille ville abbeville joinville lille mille tranquille imbécille syllabe.

automne colomne damner les damnés damnation condamner condamné condamnation damnable.

baptême baptiser baptistaire compte compter comptable comptant compteur comptoir exempt exempter prompt promptitude sept septième septièmement temps printemps contretemps scène sceptique science scier abscisse descendre schisme schismatique schelling.

OBSERVATIONS.

1.° Pour adoucir *g* devant *a*, *o*, et lui donner l'articulation de *j*, on intercale un *e* nul : *logea*, *géolier*.

2.° Pour donner à cette même lettre l'arti-

culati^on ferme *gue* devant *e, i*, on intercale un *u* nul : *langue, je languis*.

3.^o Pour distinguer l'articulation *gui*, où l'*u* est nul, d'avec l'articulation *gúi*, où l'*u* se fait sentir, nous notons *ú* de l'accent circonflexe.

PIÈCE DE LECTURE

il logea il songeait un geai en mangeant
obligeant un pigeon le geolier nous obli-
geons nous logeons mangeons la langue
la seringue la guerre le gué l'onguent
homologuer il languit languissant anguille
un bon guide guider guimauve guillaume
guinée guirlande le guignier aiguille aigüil-
lette le duc de Gúise le Gúide fut un pein-
tre célèbre.

3.^o Prononciation des Finales.

b d g p s t x z l ç finals cédillés,
nt chevroné sont nuls à la fin des mots.

PIÈCE DE LECTURE.

plomb à-plomb un clerç un franç le
març un broç de vin le blanc franç alma-
naçh estomaç tabaç cotignaç un laç de
oie l'amict le jonç le tronç.

un marchand grand le gland quand on
rend on entend je vends le nid le pied le
gond rond le muid il répond le fond il
confond.

le doigt un legs le poing hareng étang
rang le sang le seing le faubourg magde-
bourg vingt.

un camp le champ le drap le loup beau-
coup trop le sirop au galop un coup sept.

un amant les amis les avis les sots les
sabots les os les visigots les ostrogots les
rats les bas les soldats les combats les
escargots les magots le palais l'engrais épais
frais laquais un français l'abcès le décès
excès procès exprès cyprès progrès.

dévoit sot béat parfait le goût début
rebut bénit il fit il fait il faut il pleut il
dînait le plat le ragoût soit le moment on
dit on croit Jesus-Christ quatre-vingt-un
quatre-vingt-deux quatre-vingt-trois quatre-
vingt-quatre quatre-vingt-cinq quatre-vingt-

six quatre-vingt-sept quatre-vingt-huit
quatre-vingt-neuf quatre-vingt-dix.

les eaux les chapeaux les animaux les
ciseaux les couteaux les maux roux mieux
gueux la croix hargneux les voix les noix
les chameaux les hôpitaux.

ils donnent ils disent ils aiment ils chan-
tent ils goûtent ils sortent ils donnaient
ils disaient ils aimaient ils chantaient ils
goûtaient ils sortaient ils dirent ils aimè-
rent ils chantèrent.

baril, outil, fenil, fournil, coutil, soul,
sourcil, gentil, le fils, gentilshommes.

Exceptions.

1.° Exceptez quelques noms propres, où
b, *d*, *g* finals se prononcent :

job jacob caleb radoub le *rumb* (pro-
noncez le *romb*).

david obed agag siseleg doeg, joug et
bourg.

2.° Exceptez les noms en *us*, où *s* final
se prononce :

venus bacchus momus comus fabius

caïus metellus syrius cyrus abus , etc.

3.^o Exceptez encore les mots suivans , où *s* final se prononce :

un as aloés un os (au pluriel on dit les os , on prononce les *o*).

es final ne conserve que l'*e* muet ; *ez* final se prononce *é* fermé : sombre.

PIÈCE DE LECTURE.

branches palmes ames dames flammes
cordages balles blondes bourses carmes
fautes grâces meules pommes portes routes
grandes poules hommes princes courses
gouttes rides larmes larges cartes sommes
places dindes.

le nez chez assez vous aimez vous aimiez
vous aimeriez vous direz vous diriez vous
disiez vous finirez vous finissez vous fini-
riez vous voyez vous croiriez vous lirez
vous sortirez vous lisez.

Exceptions.

Exceptez les monosyllabes terminés en *es* , qu'on prononce *é* ouvert :

mes tes ses les ces des.

Finales conservées.

c, f, l, q, r, t cédillé, *x* chevroné
 finals se prononcent :

PIÈCE DE LECTURE.

Sac lac isaac cognac saint-marc bec
 sec utrech avec échec agaric syndic le
 hic choc estoc médoc languedoc croc
 escroc soc duc caduc aqueduc le suc
 tillac trictrac.

un juif un bœuf veuf la nef actif ex-
 pressif serf chef.

seul mogol paul moral mortel cheval
 final carnaval animal austral bel ciel
 autel hôtel fol espagnol consul linceul
 toul bernoul caracol le sol entre-sol le
 vol alguasil bissextil civil puéril subtil
 vil viril volatil exil le fil le nil le morfil
 le profil cruel appel le sel rachel coro-
 mandel capitoul le vésoul mansoul le
 poil nul recul accul le calcul coq cinq
 car cher désir soupir espoir courir tarir
 devoir vouloir pouvoir recevoir colmar

écart trésor obscur lavaur secours faveur
 le sieur un rieur amer mer cancer belve-
 der cuiller enfer éther frater gaster
 hier l'hiver lucifer magister pater jupiter
 esther abner munster (prononcez monster)
 le niger le fer brut, apt, correct, indirect,
 la dot, un fat, un indult, le lest, le rapt, le
 zénith le zist, et le zest, le huit, le sept,
 vingt-un vingt-deux vingt-trois vingt-
 quatre vingt-cinq vingt-six vingt-sept,
 vingt-huit, vingt-neuf le christ.

l'index le borax les torax le larix
 préfix l'onix ajax pollux astianaix le styx.

Exceptions.

1.º Exceptez la *clef*, le *cerf*, qu'on prononce *clé*, *cer* ;

2.º *Monsieur*, *messieurs*, qu'on prononce *monsieu*, *messieu* ;

3.º *ér* final accentué : *métier*, prononcez *métié* ;

4.º *six*, *dix*, qu'on prononce *sis*, *dis*, en faisant sentir *s* final.

PIÈCE DE LECTURE.

monsieur messieurs la clef le cerf le
 métier pommiér figuiér abricotier poirier
 l'olivier lemûrier le pruniér l'amandier le
 cocotier le charpentier le cordonnier le
 serrurier le menuisier le perruquier le bar-
 bier dansér sautér déjeûner chanter aimér
 soupirér oublier annoncer renoncér râpér
 filér se promenér.

OBSERVATIONS.

1.^o *il* final noté se prononce mouillé :
mil se prononce *mille*, à peu près comme
fille, mais avec une articulation plus faible.

2.^o *m* final se prononce et conserve le
 son nasal, excepté dans les noms propres,
 où il se prononce *me*.

3.^o *en* final se prononce *ène*, en pronon-
 çant faiblement l'*e* muet.

4.^o *ent*, *end*, *ens*, *ents*, *ends* finals
 se prononcent *an*.

5.^o *ien*, *iens*, *ient* se prononcent de même :
chien, *lien*, *tient*.

6.^o *ient* noté de l'accent circonflexe se
 prononce *ian*. Patience, prononcez *patiance*.

PIÈCE DE LECTURE.

le mîl le mois d'avril le péril gentil
gentilhomme gentil, enfant.

la faim l'étain un essaim le nom le
pronom le parfum adam (quoique nom
propre , prononcez adan) abraham Jérusalem
éphraïm selim amsterdam postdam
septemvir.

l'himen l'abdomen examen amen.

le couvent souvent amusement impru-
dent insolent follement le vent les vents
instrument ou instrumens éloquent impu-
nément un serpent ment ardent se vend
je vends je rends un moment les momens
le temps le printemps les gens inconsé-
quens les dents les régimens.

le chien les citoyens les miens les tiens
les siens les biens les moyens les chrétiens
les musiciens les pharisiens les anciens les
égyptiens les pharmaciens l'entretien je
viens il vient je tiens il tient je soutiens
patience patient patienter impatient im-

patienter s'impatienter émollient expédient
 expérience ingrédient.

4.º Identiques.

ç cédillé se prononce *f*.

ĉ chevroné . . . *g*.

ch recourbé . . . *qu* ou *k*.

PIÈCE DE LECTURE.

la façon le maçon la façade un reçu un
 français l'arçon un garçon l'hameçon la
 leçon nous reçumes il conçut commerçant
 effaçons effaçant menaçons menaçant un
 tronçon françois.

le second secondement seconder secret
 secrètement secrétaire claude claudine.

archange anachorète eucharistie eucha-
 ristique catéchumène chanaan achab
 nabuchodonosor acheloüs archetipe ar-
 chiépiscopal archiépiscopat chersonèse
 chélidoine chiliarque michel-ange civita-
 vecchia chiste chiromancie chiromancien
 chirographaire chœur chilose chymose
 conchyliologie

conchyliologie conchites synecdoche orchestre orchestrique.

chl se prononce . *cl.*

chr *cr.*

PIÈCE DE LECTURE.

chlamide chlorose chrême chrêmeau chrétien chrétiennement chrétienté chrie christ, christianisme chromatique chronique chronogramme chronologie chronologique chronologiste chronomètre chrysalide chrysocolle chrysolite chrysocome.

ph se prononce *f.*

phl *fl.*

phr *fr.*

PIÈCE DE LECTURE.

phaéton phalange phase pharaon pharisien pharmacie pharmacien phare phébus phénomène phérécrate phénix philanthrope philanthropie phylologie philosophe philo-

sophie philosophique philtre phosphore
 pholade phœnicule phylactère phylarque
 physique physicien physiognômonie phy-
 siologie physionomie physionomiste phy-
 siquement phlébotomie phlegme phleg-
 matique phlogose phlébotomiste phlo-
 gistique phlegmon phrase phrénétique
 phrénésie saint aphrodise.

gn initial se prononce *guene*.

g^h chevroné *guene*.

PIÈCE DE LECTURE.

gnaphaliùm gnémon gnome gnomide
 gnomique gnomon gnomonique gnostique
 progné stagnânt stagnâtion agnâts agnâ-
 tion agnâtiqûe agnûs-castus ignée igni-
 cole ignition diagnôstic cognat impugna-
 tion regnicole inexpugnâble.

qu se prononce *cu*.

qu *cou*.

PIÈCE DE LECTURE.

quêteur quêteure équestre à - quia
 quindécagone quinquagenaire quinquagé-
 sime quinquéniel quinquéniùm quin-
 tuple équiangle équidistant équilatéral
 équimultiple équitation liquation liqué-
 faction piqûre aquatile aquatique équaa-
 teur équation quacre quadragénaire qua-
 dragésime quadrangle quadrangulaire qua-
 drature quadricolor quadriennal qua-
 drifoliùm quadrige quadrilatère quadri-
 nome quadrupède quadruple quadrupler
 in-quarto quaternaire quaternité.

r entre deux voyelles a le son doux, *la*
laitière.

rh se prononce *r*.

PIÈCE DE LECTURE.

père mère frère laitière hectare are
 phare flore aurore miracle délire mar-
 tyre empire sire rire satyre lyre demeure

l'heure augure agriculture la peinture
sonore le bosphore le phosphore le navire
la métaphore un météore un maure diodore
avare barbare vivipare rare ovipare vi-
père rhabillage rhabiller rhapsodic rhéteur
rhétoricien rhétorique rhingrave rhinocé-
ros rhombe rhomboïde rhubarbe rhu-
matisme rhume rythme rythmique.

s entre deux voyelles se prononce *z* : la
chaise, prononcez la *chèze*.

s suivi de *b* ou *d* se prononce *z* : *pres-
bytère*, prononcez *prézebytère*.

f long entre deux voyelles se prononce *f*
ferme : *parasol*, prononcez *parassol*.

s précédé de *al* ou de *tran* se prononce *z* :
balsamique, prononcez *balzamique*.

PIÈCE DE LECTURE.

la rose la raison un raisin risible oser
user l'asarine l'asie asiarchat asiarque
asiatique bête asine ésope jésuite jesus
oseille oseraie osier usage usager user
usance usante usité usine asdrubal

presbytère presbytéral presbytérien pres-
bytérianisme presbyte asbeste parasol
préséance présupposer refacrer refaluer
défuétude alsace balsamine balsamique
transiger transaction transition transi-
toire transitif.

ti cédillé se prononce *si* ou *ci*.

PIÈCE DE LECTURE.

initial abbatial captieux factieux am-
bitieux patient patience impatient quo-
tient primatie prophétie minutie ineptie
béotie croatie galatie initier balbutier
action actionner affection affectionner
diction dictionnaire portion nation national
vénitien égyptien domitien gratien capétien.

æ ái avec l'accent aigu se prononce *é* fermé.

ai ái eai ay ei ey aie se prononcent *é* ouvert.

PIÈCE DE LECTURE.

j'ai je donnai je donnerai je dirai je
 ferai gai aider aigu aiguère aiguille
 aimer aimé œcuménique œsophage la
 maison le domaine tournai démangeaison
 faire taire la paix maître paître connaître
 le faite la plaie seigneur la reine la peine
 un peigne la seine le bey œcuménique
 œcuménicité œcuméniquement œdème.

œu se prononce *eu*.

œil se prononce *euil*, *ueil*.

PIÈCE DE LECTURE.

œuf œuvres œillade œil œillère
 œillet œilleton l'œil est l'organe de la vue
 œil de Christ œil de bœuf œil de bouc
 un œuf frais des œufs durs œillet fleur odo-
 riférante œillet petit trou fait pour passer un
 lacet carpe œuvée hareng œuvé c'est-à-dire
 qui ont des œufs œuvre de marée.

eu dans tous les temp^s du verbe *avoir* se prononce *u*.

PIÈCE DE LECTURE.

j'ai tu as il a nous avons vous avez ils
 ont j'ai eu tu as eu il a eu nous avons eu
 vous avez eu ils ont eu j'eus tu eus il eut
 nous eûmes vous eûtes ils eurent j'eus eu
 tu eus eu il eut eu nous eûmes eu vous
 eûtes eu ils eurent eu j'avais eu tu avais eu
 il avait eu nous avions eu vous aviez eu ils
 avaient eu j'aurai eu tu auras eu il aura eu
 j'eusse aimé tu eusses aimé il eût aimé nous
 eussions aimé.

et, est. Ces monosyllabes se prononcent
é ouvert.

PIÈCE DE LECTURE.

paul et son frère le chien et le chat la
 maison et le jardin le jour et la nuit le soleil
 et la lune l'oiseau est dans son nid le pain
 est la nourriture de l'homme il est prudent
 c'est lui-même il s'est blessé il m'est venu

dans l'esprit c'est très-bien fait l'agneau et sa mère le froid est excessif.

eau, au, aô se prononcent *o*.

PIÈCE DE LECTURE.

le chapeau le marteau les ciseaux le couteau un veau beaucoup la beauté la nouveauté le crapaud l'échafaud le haut auguste l'aubade augustin autant l'auberge l'auditoire audacieux aucun l'aubergiste l'audience aubaine l'aubier la saône aôriste.

am, em, en se prononcent *an*.

PIÈCE DE LECTURE.

l'ambition ambassadeur ambulat tambour ambigu l'ambrosie l'ambre ample l'amphithéâtre ampoule ensemble le temple semblable remplir le temp^{ts} le printemp^{ts} ressemblance embaumer l'embouchure entendre la tentat^{ion} la sentence le senti-

ment la sentinelle tendre entendre entier
 la pente la pension pensionnaire pàon làon
 fàon.

emme se prononce *ame.*

emment final, *aman.*

ème final, *ème.*

emma, *anna.*

emmé *anné.*

emmo, *anno.*

emmu, *annu.*

emmi, *anni.*

PIÈCE DE LECTURE.

femme femmelette emmener emmenotter
 ardemment éloquemment prudemment
 imprudemment lemme sel gemme emma-
 gasiner emmailloter emménagement s'emmé-
 nager emmieller emmiellure emmitoufler
 emmortaiser emmuseler emmanchement
 emmancher affaire mal emmanchée paroles
 emmiellées ours emmuselé.

enne se prononce . . . *ène*.

enno , *ennu* , *ano* , *anu*.

PIÈCE DE LECTURE.

antenne patenne antienne couenne
 étrenne la garenne renne rennes varenne
 vienne ancienne parisienne moyenne
 ennemi qu'il apprenne qu'il vienne qu'il se
 souviennne ennoblir ennoie ennui ennuyant
 ennuyeux ennuyeusement ce mot ennoblit
 cette pensée l'ennui le dévore.

im , *aim* , *ain* , *ein* , se prononcent *in*.

PIÈCE DE LECTURE.

imbiber imbibition impardonnable im-
 parfait impatient impayable impérieux
 impartial impartialité impénitent ainsi
 maintenant la main américain dominicain
 africain le pain républicain le gain demain
 humain la faim un daim peau de daim un
 essaim d'abeilles plein serein peint peint-
 tre peindre la peinture,

om, eon, aôn se prononcent *on*.

áon, an.

PIÈCE DE LECTURE.

ombelle ombellifère ombilic ombilical
 ombrage ombrager ombrageux ombre
 ombrer compas compagne compagnon
 compagnie compère tombeau tomber
 plombé la bombe la pompe pompier
 pompon pompeusement bombasin bom-
 bement bomber pigeon plongeon son-
 geons arrangeons mangeons un taôn (grosse
 mouche) saint làon un pâon làon le fâon
 (petit de la biche).

um, eun se prononcent *un*.

ùm, ome, en faisant
 sentir l'*e* muet.

PIÈCE DE LECTURE.

le parfum à jeûn factùm duùmvir triùm-
 vir centùmvir duùmvirat triùmvirat le
 laudanùm l'opiùm le duodenùm un fanùm
 du galbanùm.

ë, ï, ü trema se prononcent séparément de la voyelle qui précède, ou qui suit : *Saül*, prononcez *Sa-ül*.

ï tréma entre deux voyelles se prononce mouillé.

PIÈCE DE LECTURE.

ambigüe cigüe aigüe haïr héroïque
 héroïsme naïf naïve ouïr ouï la roër
 stoïque zaire zaïde laïque saül jouïr
 contigüe bagouïs emmaüs aïeul baïonnette
 camaïeu faïence naïade païenne maïenne
 maïence caïenne haïssable le maïs baïoque.

5.^o Lettres doubles.

x, *y* sont des lettres doubles ; *x* équivaut à *cs* ou *quese*, et *y* équivaut le plus souvent à *ü*.

x.

x se prononce *cs* ou *quese* : *axe*, prononcez *ac-se*.

ex initial se prononce *gz* ou *gueze* : *exempt*, prononcez *eg-zan*.

ex suivi de *ce* ou *ci* se prononce *ec* : *excès*, prononcez *ec-cé*.

x chevroné se prononce *s* ferme : *soixante*, prononcez *soi-sante*.

xí se prononce *zi* : *deuxième*, prononcez *deuzième*.

PIÈCE DE LECTURE.

l'axe axillaire axiome relaxe sexe sexa-
 gésime sexte sextant fixe la rixe l'équinoxe
 exempté exemptât exempter exemption
 exercer exercice exhaler exhalaison exhausser
 exhaussement exaucer exhiber exhorter
 exhortation exhumer exiger exigement
 exigeant exil exiler exister existant exist-
 tence exode exorde exact, exactitude exac-
 teur exaction exagérer exagération examen
 examiner exalter exaltation exotique exor-
 cisme.

excès excéder exceller excellent excel-
 lence excellentissime excellemment excé-
 dant excéder excentrique excentricité excepté
 exception excessif excessivement exciper
 exciter excitatif.

aix auxerre auxonne luxeuil bruxelles
 soixante six dix soixante-dix soixante-six.

deuxième deuxièmement sixième sixiè-
 mement dixième dixièmement.

y grec.

y seul se prononce *i* : *asyle*, prononcez *asile*.

y précédé d'une voyelle, et suivi d'une consonne, représente deux *ii* : *pays*, prononcez *pai-i*.

y entre deux voyelles représente aussi deux *ii*; mouillez le second.

PIÈCE DE LECTURE.

acolyte asyle mystère cygne cylindre
 dynastie labyrinthe lyre martyr myrte
 mythologie nymphe olympiade paralysie
 hyacinthe hymen hydropisie hypocrite
 hymne hypocondre hydre hypothèque
 hypothèse physionomie pyramide sibylle
 style syllabe symbole symétrie sympathie
 symphonie.

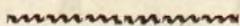
pays paysan paysanne paysage paysa-
 giste employer citoyen royaume moyen
 ayant essayer essuyer essuyons envoyer
 envoyons payons payez voyons voyez.

Faites lire plusieurs fois à votre élève la

pièce de lecture suivante , afin qu'il en retienne bien l'orthographe.

PIÈCE DE LECTURE.

les rats la roue la clef un soufflet les
 fleurs de lis les sabots le bossu le boiteux
 la croix le loup le puits le pied le chapeau
 le balai le marchand le serpent le raisin le
 mouton le parfum le poing le chien la
 fontaine la laitière la chaise le soleil l'éven-
 tail le fauteuil le coq la bague l'avocat
 le tricot les écus le légat l'escargot
 montaigu le logis la gerbe la gourde la
 coiffe la plume la lune la lampe le singe
 la pelle le casque l'équerre les balances les
 pincettes les raves la rose la rixe la vache
 les boucles le sucre l'aveugle le nègre le
 peigne la seringue les feuilles le souci.



LETTRES,
ET LEUR DÉNOMINATION D'APRÈS LA NOUVELLE
APPELLATION.

Rom.	Ital.	CAP.	Dénomination.
a	<i>a</i>	A	a
b	<i>b</i>	B	be
c	<i>c</i>	C	ce que
d	<i>d</i>	D	de
e	<i>e</i>	E	é
f	<i>f</i>	F	fe
g	<i>g</i>	G	ge gue
h	<i>h</i>	H	hé
i	<i>i</i>	I	i
j	<i>j</i>	J ¹ 4	je
k	<i>k</i>	K	ke grec
l	<i>l</i>	L	le
m	<i>m</i>	M	mé
n	<i>n</i>	N ²	ne
o	<i>o</i>	O	o
p	<i>p</i>	P	pe

Rom.	Ital.	CAP.	Dénomination.
q	<i>q</i>	Q	que
r	<i>r</i>	R	re
s	<i>s</i>	S	se ze
t	<i>t</i>	T	te
u	<i>u</i>	U	u
v	<i>v</i>	V	ve
x	<i>x</i>	X	que se
y	<i>y</i>	Y	y grec
z	<i>z</i>	Z	ze

FAITES reprendre à votre élève le *verso* des pages qui correspondent aux tableaux, et apprenez-lui à reconnaître les sons retracés en italique et en capitales; vous terminerez chaque leçon, en lui faisant les questions suivantes :

Quelles lettres emploie-t-on pour former *a*, les rats? et vous ferez la même question sur tous les mots contenus dans la dernière pièce de lecture.

PIÈCE DE LECTURE.

Gloire vous soit rendue, dans tous les siècles, ô mon Dieu! Vous êtes le seul

Saint , le seul Seigneur , et le souverain Maître de toutes choses. C'est vous qui m'avez créé ; c'est vous qui m'avez conservé jusqu'à ce jour ; c'est vous qui m'avez fait naître de parens chrétiens ; c'est vous qui m'avez donné des pasteurs et des maîtres pour m'instruire de votre sainte loi : il est juste que mes premiers accens soient consacrés à vous rendre hommage , et à vous remercier de tous les biens que j'ai reçus de votre bonté.

Gloire vous soit rendue , dans tous les siècles , ó mon Dieu ! Vous êtes le seul Saint , le seul Seigneur , et le souverain Maître de toutes choses. C'est vous qui m'avez créé ; c'est vous qui m'avez conservé jusqu'à ce jour ; c'est vous qui m'avez fait naître de parens chrétiens ; c'est vous qui m'avez donné des pasteurs et des maîtres pour m'instruire de votre sainte loi : il est juste que mes premiers accens soient consacrés à vous rendre hommage , et à vous

*remercier de tous les biens que j'ai reçus
de votre bonté.*

GLOIRE VOUS SOIT RENDUE , DANS TOUS LES
SIÈCLES , O MON DIEU ! VOUS ÊTES LE SEUL SAINT ,
LE SEUL SEIGNEUR , ET LE SOUVERAIN MAITRE DE
TOUTES CHOSSES. C'EST VOUS QUI M'AVEZ CRÉÉ ;
C'EST VOUS QUI M'AVEZ CONSERVÉ JUSQU'A CE JOUR ;
C'EST VOUS QUI M'AVEZ FAIT NAÎTRE DE PARENS
CHRÉTIENS ; C'EST VOUS QUI M'AVEZ DONNÉ DES
PASTEURS ET DES MAÎTRES POUR M'INSTRUIRE
DE VOTRE SAINTE LOI : IL EST JUSTE QUE MES
PREMIERS ACCENS SOIENT CONSACRÉS A VOUS RENDRE
HOMMAGE , ET A VOUS REMERCIER DE TOUS LES
BIENS QUE J'AI REÇUS DE VOTRE BONTÉ.

Un enfant s'admirait , monté sur une table :
Je suis grand , disait-il ; quelqu'un lui répondit :
Descendez , vous serez petit.

Quel est l'enfant de cette fable ?

Le riche qui s'enorgueillit.

PRINCIPES

DE PRONONCIATION ET DE LECTURE.

L'OBJET de ce petit Traité est d'enseigner au jeune lecteur à émettre avec goût, et d'une manière propre à intéresser l'auditeur, les phrases et les périodes d'une pièce de lecture en prose ou en vers. Pour atteindre à ce but, nous avons recueilli avec soin les observations de nos meilleurs grammairiens sur la liaison des mots, les repos indiqués par la ponctuation, la prosodie, et les inflexions de voix notées par les signes de ponctuation, ou indiquées par le goût.

CHAPITRE PREMIER.

LIAISON DES MOTS.

LE mot terminé par une consonne, ou par un *e* muet, se lie avec le mot suivant, lorsque ce dernier commence par une voyelle ou un *h* nul.

I.^o *Liaison des mots terminés par un e muet.*

I.^o Si l'*e* muet est précédé d'une voyelle,

la prononciation supprime cet *e* muet , lorsque le mot suivant commence par une voyelle ou un *h* nul.

2.° Si l'*e* muet est précédé d'une consonne, la prononciation supprime l'*e* muet , et la consonne se lie avec la voyelle initiale du mot suivant , en conservant son articulation propre. Exceptez seulement *ce* final, qui se prononce *s* ferme.

EXEMPLES.

l'italie et la france. . .	l'itali è la france.
une robe élégante. . .	une ro-bé-légante.
le monde et ses fausses maximes.	le mon-dè-sè fausse maxime.
il étouffe à la fois. . . .	il é-tou-ffà-la fois.
le singe et le renard. . .	le sin-gè-le renar.
elle est très-sage. . . .	ellè-très-sage.
l'homme et la femme.	l'ho-mè-la fame.
elle est bonne et docile.	ellè-bonè docile.
la soupe et le bouilli.	la sou-pè-le bouilli.
une marque extérieure.	une marqu'ex-té- rieure.
croire en dieu	croiran dieu.
le fer et le feu.	le fer-rè le feu.
la bourse à la main. . .	la bour-sà la main.

une porte ouverte. . .	une por-t'ou-verte.
cette veuve infortunée.	cette veu-v'in-fortu- née.
seize et quatre font vingt.	sei-zè quatre fon vin.
respectez le sexe et l'enfance.	respectez le sec-sè l'enfance.
la balance à la main. . .	la ba-lan-sà la main.

2.^o *Liaison des mots terminés par une Consonne.*

Les consonnes finales conservent leur articulation propre, en se liant avec la voyelle du mot suivant, sauf les exceptions suivantes :

1.^o *c* se prononce *k* ou *qu*.

2.^o *d*, *t*

3.^o *f*, *v* dans neuf seulement.

4.^o *g*, *k* ou *qu*.

5.^o *s*, *x*, *z*

EXEMPLES.

job était un prince. . . jo-bé-tait-un prince.

seul avec lui. seu-la-vec lui.

trop entêté. tro-pen-tété.

le coq et le renard.	le co-què le renar.
crier au feu.	crié-rau feu.
ils vont à paris.	il vont à pari.
parlez à propos.	par-lé-za propo.
un franc étourdi.	un fran-ké-tourdi.
un grand homme.	un gran-tome.
un long accès.	un lon kac-cè.
âgé de neuf ans.	âgé de neu-vans.
le juif et le gentil.	le jui-fè-le genti.
mes amis.	mè-za-mi.
dix écus.	di-zé-cu.

3.^o *Liaison des Terminaisons nazales.*

Les terminaisons nazales *an*, *in*, *on*, *un*, *ien*, *oin*, perdent cette qualité et se lient avec le mot suivant, lorsqu'on est forcé par le sens à les prononcer coup sur coup ; mais si le sens permet le moindre repos, point de liaison.

EXEMPLES.

mon ami.	mo-na-mi.
certain auteur.	certain-au-teur.
on ignore.	o-ni-gnore.
divin esprit.	di-vi-nes-pri.

intention excellente. intention-excellente
 un vin exquis. un vin-exqui.
 citoyen habile. citoyen-habile.
 cheval bon à monter. cheval-bon-à monter

m final à la fin des noms propres, *en* final se lieut avec la voyelle initiale du mot suivant, en conservant leur articulation propre *me*, *ne*.

E X E M P L E S.

jérusalem était. jérusa-lé-mé-tai.
 sélim empereur. séli-man-pereur.
 l'examen aura lieu. l'examè-naura lieu.
 l'hymen et son flam- l'hymé-nè-son flam-
 beau. beau.
 amsterdam est une amsterda-mè tune
 ville. ville.

h recourbé ou aspiré doit être regardé comme une consonne ; ainsi point de liaison.

E X E M P L E S.

les hameaux. lè hameau.
 il est hardi. i-lè-hardi.

Prononcez comme s'il y avait un *h* aspiré le *oui* et le *non*, le *onze*, le *onzième*.

EXEMPLE.

sur les onze heures. . sur lè-on-zeure.

louis onze. loui-onze.

N. B. Il est important de bien fixer la prononciation sur ces mots *il*, *ils*, qui reviennent si souvent dans le discours.

Il final se fait toujours sentir : *il aime*, *il chante*.

Ils, prononcez *il*, lorsque le mot suivant commence par une consonne ; et *iz*, lorsqu'il commence par une voyelle : *ils chantent*, prononcez *il chante* ; *ils aiment*, prononcez *i-zaine*.

PIÈCE DE LECTURE.

Avant tout adorez la sagesse profonde

Qui créa, qui régit le ciel, la terre et l'onde.

Que Dieu soit votre espoir, dans le sein des
malheurs

De sa main paternelle il essuira vos pleurs.

Pour que votre travail, et lui plaise, et prospère,

Ouvrez, fermez le jour par une humble prière.

CHAPITRE II.

REPOS INDIQUÉ PAR LA PONCTUATION.

LA virgule (,), le point et virgule (;), les deux points (:), le point (.) et l'alinéa , c'est-à-dire , la ligne qu'on commence après avoir laissé la ligne précédente imparfaite , indiquent des repos graduellement plus ou moins longs , nécessités par le sens et le besoin de la respiration.

Il y a néanmoins des repos sans virgule. L'oreille est blessée , dit Domergue , lorsqu'en lisant on prononce plus de huit syllabes sans prendre haleine. Voici les règles les plus générales à cet égard.

1.^o Dans la lecture des vers alexandrins , c'est-à-dire , de douze syllabes , respirez après la sixième syllabe ; et après la quatrième dans les vers de dix syllabes , quoique le repos ne soit point marqué par la virgule.

2.^o Dans les vers qui ont moins de dix syllabes , et dans la prose , on peut respirer après un substantif suivi de plusieurs adjectifs , ou entre plusieurs adjectifs qui suivent ou précèdent un substantif. On peut également faire une petite pause entre un mot et son complément , lorsqu'il y a transposition.

Nous ne pousserons pas plus loin nos observations sur cet objet ; elles ne seraient

pas fort intelligibles pour de jeunes enfans : c'est aux maîtres à leur faire sentir de vive voix ces délicatesses , qui naissent de la ponctuation , des repos et des silences , et qu'on ne peut rendre qu'imparfaitement par écrit.

PIÈCE DE LECTURE.

Dieu a créé le monde de rien , par sa parole et par sa volonté , et pour sa gloire ; il le fit en six jours , et se reposa le septième.

Pour faire l'homme , il forma d'abord le corps de terre , puis il y mit une ame faite à son image et à sa ressemblance , c'est-à-dire , capable de connaître Dieu et de l'aimer.

Le premier homme eut le nom d'Adam. Dieu lui donna pour compagne une femme , qu'il tira d'une de ses côtes ; la première femme fut nommée Eve.

Dieu mit Adam et Eve dans le Paradis terrestre , qui était un jardin délicieux , où ils vivaient heureux. Ils avaient la liberté de manger de toute sorte de fruits , excepté le fruit de l'arbre de la science du bien et du mal. Ils n'étaient sujets à aucune incommodité , et ne devaient point mourir.

CHAPITRE III.

DE LA PROSODIE.

LA prosodie indique le ton propre à chaque syllabe.

Les syllabes sont ou brèves , ou longues , ou douteuses.

On coule vite sur les brèves : *petite* , *sonette* , prononcez en un seul temps *petit* , *sonet* , en faisant sentir l'articulation du *t*.

On pose , et l'on appuie sur les longues , telles sont les pénultièmes des mots : *il prête* , *la flûte*.

Les syllabes douteuses sont celles qu'on peut prononcer longues ou brèves à son choix , parce que l'usage n'a pas encore décidé : *le besoin* , *l'espoir*.

La marche de notre langue est rapide ; et , de toutes les prononciations vicieuses , celle qui l'est le plus est la traînante ; voilà pourquoi nous nous bornons presque à indiquer les syllabes longues : regardez en général toutes les autres comme brèves.

Finale.

1.^o Les finales notées d'un accent circonflexe ; 2.^o les voyelles composées ; 3.^o les

finale terminées par *s*, *x*, *z* nuls, sont longues :

Le *dégoût*, le *prét*, un *réchaud*, il est *haut*, le *temp^s*, les *almanachs*, les *jaloux*, *venez*, le *nez*. Exceptez *Paul*.

Pénultièmes et Antépénultièmes.

1.^o La voyelle pénultième, suivie d'un *e* muet, est longue : la *pensée*, l'*envie*.

2.^o La voyelle antépénultième, suivie d'un *e* muet, est longue : il *priera*, il *jouera*. La prononciation supprime cet *e* muet ; prononcez *il prîra*, *il jóura*.

3.^o La voyelle pénultième, suivie de *rr*, *ss*, *z*, ou *s* doux, est longue : la *terre*, le *carrosse*, la *gaze*, la *phrase*.

4.^o Les pénultièmes nazales, suivies d'une consonne autre que *m* ou *n*, sont longues : l'*exemple*, le *triomphe*.

5.^o La voyelle pénultième, suivie de *ill* mouillé, est longue : *caillé*, *émaillé*, *éveillé*.

6.^o La voyelle pénultième, suivie de *tt*, est brève : la *patte*, il *tette*, la *botte*, la *sonette*. Prononcez en un seul temps : la *pat*, il *tet*, la *bot*, en faisant sentir l'articulation du *t*.

7.^o Toute syllabe masculine, suivie d'une autre syllabe masculine, est brève : *vérité*, *aménité*.

Exceptez les mots en *ation* ; ceux dont la pénultième est suivie d'une muette et d'une

liquide , et les pénultièmes nazales : *modération* , *accablér* , *chanson* .

Appui de la voix.

1.° Lorsqu'un mot terminé par *e* muet doit se prononcér de suite avec le mot suivant , appuyez légèrement sur la pénultième , quelle que soit sa nature , longue ou brève : quand ce mot , au contraire , ne doit pas être prononcé de suite avec le suivant , appuyez fortement sur la pénultième .

Appui léger.

Appui plus fort.

une *agréable* nouvelle. cette odeur est
agréable.

il n'est pas *coupable* cet homme est *cou-*
de ce crime. *pable*.

le *déluge* universel. depuis la création
jusqu'au *déluge*.

il a *besoin* de repos. il est dans le *besoin*.

Lorsqu'un mot est terminé par une syllabe masculine , c'est-à-dire , autrement que par un *e* muet , appuyez légèrement sur l'antépénultième , quand ce mot doit être prononcé de suite avec le suivant ; mais si , au contraire , ce mot ne doit pas être prononcé de suite avec le suivant , appuyez fortement sur la pénultième .

Appui léger.

Appui plus fort.

la *vérité* perce enfin le je vous dis la *vé-*
nuage *rité*.

*Appui léger.**Appui plus fort.*

la *charité* est douce et patiente.
 une œuvre de *charité*.

On ne saurait croire quelle grâce ces appuis délicatement ménagés prètent à la lecture ; au lieu que si , transportant l'appui , vous pesez lourdement sur la pénultième , votre bouche grimace , le ton est faux , et l'oreille se crispe.

PIÈCE DE LECTURE.

*Dans ses immenses mots l'Espagnol , plein
 d'emphase ,
 Majestueusement traîne sa longue phrase ;
 Plein de légèreté , l'Italien brillant
 Sautille dans son style , ainsi que dans son
 chant.*

*Lassés de leurs travaux énormes ,
 Les Cyclopes à demi-nus
 Reposent leurs têtes difformes
 Sur leurs travaux interrompus.*

*Couché sur un tapis de mousse ,
 Le ver qui réfléchit le jour
 Remplit d'une lumière douce
 Tous les arbustes d'alentour.*

CHAPITRE IV.

DES INFLÉXIONS DE LA VOIX, INDIQUÉES PAR
LES SIGNES DE PONCTUATION ET LE GOUT.

Nous avons divers signes de ponctuation destinés à noter les inflexions de la voix : le point d'interrogation, le point d'exclamation ou d'admiration, les points suspensifs, la parenthèse, les guillemets et le trait de séparation.

Le point d'interrogation ? indique un ton plus animé.

Le point d'exclamation ! un élan de voix.

Les points suspensifs désignent, par des pauses plus ou moins grandes, les morceaux de sentiment ou de force qu'on veut faire remarquer.

Les mots qu'enferme la parenthèse (), et en général tous les incidens, doivent être marqués par un léger changement de voix.

Les guillemets » « et le trait de séparation - indiquent un changement plus sensible.

PIÈCE DE LECTURE.

Eléazar.

Le roi Antiochus, après avoir blasphémé
les lois des Hébreux dans le temple de Jérusalem,

saalem , veut obliger Eléazar à manger des mets défendus par la loi, et dit :

Qu'Eléazar paraisse, et dans l'instant choisisse

Entre ces alimens et le dernier supplice.

Eléazar se lève, et plein d'un saint transport:

« *Me voici, répond-il. — Que choisis-tu? —*

» *La mort. —*

» *Tu mourras. — Frappe... Hé quoi, tyran,*

» *ta main balance !*

» *Frappez, bourreaux trop lents ! hâtez ma*

» *récompense ;*

» *Elle m'attend : le ciel la découvre à ma foi ;*

» *Le trépas y conduit : vous, peuple, imitez-*

» *moi » .*

Mais que vois-je ! avilis par l'or et par la crainte,

Des Hébreux au vieillard osent parler de feinte !

Et leur bouche affectant une indigne pitié,

Le sollicite au crime, au nom de l'amitié !

Eléazar répond (et Dieu même l'inspire) :

- « Amis lâches et faux ! qu'avez-vous pu me dire ?
- » Me connaissez-vous bien ? avez-vous pu penser
- » Qu'à cent ans de vertus j'aïlle ici renoncer ?
- » Voyez ces cheveux blancs , et rappelez ma vie ;
- » Jamais d'aucune tache elle ne fut ternie :
- » Dans ma religion affermi par mon Dieu ,
- » J'ai marché dans sa voie , en tout temp^s , en tout lieu ;
- » Et la tombe , où bientôt vous me verrez descendre ,
- » Recevra mes vertus , en recevant ma cendre.
- » Non je ne feindrai point ; non..... Feindre c'est pécher.
- » Aux regards des mortels on peut bien se cacher :
- » DIEU VOIT TOUT. Et d'ailleurs me croyez-vous capable
- » D'entraîner dans le crime une foule innombrable ?

» *La jeunesse dirait : mangeons des mets
proscrits ,*

» *Le sage Eléazar se les est bien permis.*

» *Soldats, à l'échafaud menez votre victime » .*

*Les amis du vieillard, à ce discours sublime,
Tombent à ses genoux , qu'ils baignent de
leurs pleurs :*

Le repentir déchire , et console leurs cœurs.

En observant les inflexions que nous venons d'indiquer , on évitera la monotonie , l'un des plus grands écueils de la lecture. On doit éviter avec la même attention la cantillation , les émissions sourdes et embarrassées , et les émissions lâches.

La cantillation s'opère en partageant le mètre en deux parties , et en élevant la voix sur la dernière syllabe de chaque hémistiche.

*Je touche , mon cher fils , au bout de ma carrière :
Tes triomphantes mains vont fermer ma paupière ;
Mais , soutenu du tien , mon nom ne mourra plus ;
Je renaîtrai dans Rome , et vivrai dans Titus.*

On évitera les émissions sourdes , en relevant la voix au commencement de chaque période , indiqué par le point qui précède et la majuscule du premier mot.

On évitera également les émissions embarrassées et lâches qui fatiguent l'auditeur peut-être plus que le lecteur lui-même, si l'on a l'attention d'embrasser le plus de mots qu'il est possible, et de ne lire de bouche qu'après avoir lu des yeux.

Il ne suffit pas, au reste, d'éviter ces défauts; il faut encore savoir appuyer à propos et avec goût sur les mots saillans de la phrase, pour porter à l'auditeur le trait qui s'adresse à son imagination, à son esprit et à son cœur. La lecture est aux idées ce que le dessin, l'ordonnance et le coloris sont aux tableaux; elle en est l'expression pittoresque.

On prononce les deux *tt* dans *at'tique*, *at'ticisme*, *gut'tural*, *bat'tologie*, *pit'toresque*.

FABLE. — LE LOUP ET L'AGNEAU.

Un agneau se désaltérait

Dans le courant d'une onde pure;

Un loup survient à jeun, qui cherchait aventure,

Et que la faim en ces lieux attirait (1).

Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?

(1) C'est une narration simple, et qui n'a besoin que d'une émission de voix ordinaire; mais la matière entraîne tout lecteur sensible, et lui donne, pour ainsi dire, le hurlement du loup, en lisant les trois vers suivans.

Dit cet animal plein de rage ;

Tu seras châtié de ta témérité.

Sire, répond l'agneau (1), que votre majesté

Ne se mette point en colère ;

Mais plutôt qu'elle considère

Que je me vais désaltérant

Dans le courant

Plus de vingt pas au-dessous d'elle,

Et que, par conséquent, en aucune façon

Je ne puis troubler sa boisson.

Tu la troubles, reprit cette bête cruelle (2),

Et je sais que de moi tu médis l'an passé. —

Comment l'aurais-je fait, si je n'étais pas né ?

Reprit l'agneau ; je tette encor ma mère. —

Si ce n'est toi, c'est donc ton frère. —

Je n'en ai point. — C'est donc quelqu'un des

tiens ;

(1) L'agneau doit tremblér et s'humiliér devant cet ennemi puissant et fier. La lecture doit peindre ce trouble et ce respect.

(2) On sent ici que le hurlement doit avoir un degré de plus, pour faire ressortir le contraste du ton brusque et rauque du brigand des forêts, avec la douceur tremblante et respectueuse de l'agneau.

*Car vous ne m'épargnez guère ,
Vous , vos bergers et vos chiens.*

On me l'a dit , il faut que je me venge.

Là dessus , au fond des forêts

Le loup l'emporte , et puis le mangé

Sans autre forme de procès.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

SUR LA PRONONCIATION FRANÇAISE.

ON distingue dans notre langue deux prononciations , l'une pour la conversation ordinaire, l'autre pour les vers et le style soutenu.

Dans la première de ces prononciations on ne fait pas sentir la plupart des consonnes finales , on ne les lie point avec le mot suivant , quoiqu'il commence par une voyelle. Ainsi , dans la conversation ordinaire on prononce *ils vinrent ensemble* , comme si l'on écrivait *il vinre ensemble*. On ne fait guère sentir la finale qu'après les monosyllabes suivis d'une voyelle , et en général après l'adjectif suivi du nom : *mes amis , faibles humains*.

Cette espèce de prononciation est un vrai défaut dans notre langue , parce qu'elle ne tend qu'à l'énerver : ainsi , la prononciation

du style soutenu est de rigueur dans la lecture, et l'on doit exactement observer ce que nous avons dit précédemment sur les liaisons des mots ; mais il y a une petite différence dans la prononciation pour la lecture des vers et celle de la prose.

1.^o L'e muet final, et suivi d'un mot qui commence par une consonne, doit se prononcer plus fortement dans les vers que dans la prose :

Des dons extérieurs l'uniformité lasse ;
Mais l'esprit a toujours *une nouvelle* grâce.

Ces mots, *une nouvelle*, doivent être prononcés dans ces vers comme faisant cinq syllabes. Dans la prose, au contraire, ils se prononcèrent comme s'ils ne faisaient que trois syllabes : *un nouvel*.

Dans la prose, les diphthongues *ia*, *ie*, *io*, *ian*, *ion*, ne forment ordinairement qu'une syllabe. Dans les vers, au contraire, elles forment presque toujours deux syllabes :

A peu de *passion* suffit peu de richesse.

On prononce dans ce vers *pa-ssi-on*, et dans la prose *pa-ssion*, en deux syllabes.

PIÈCE DE LECTURE.

Oui, c'est un Dieu caché que le Dieu qu'il faut croire.

Mais tout caché qu'il est, pour révéler sa gloire,

*Quels témoins éclatans devant moi rassemblés !
Répondez , cieux et mers ; et vous , terre , parlez :
Quel bras peut vous suspendre , innombrables
étoiles ?*

*Nuit brillante , dis-nous qui t'a donné tes voiles ?
O cieux , que de grandeur , et quelle majesté !
J'y reconnais un maître à qui rien n'a coûté ,
Et qui dans nos déserts a semé la lumière ,
Ainsi que dans nos champs il sème la poussière.
Toi qu'annonce l'aurore , admirable flambeau ,
Astre toujours le même , astre toujours nouveau ,
Par quel ordre , ó soleil ! viens-tu du sein de
l'onde*

*Nous rendre les rayons de ta clarté féconde ?
Tous les jours je t'attends , tu reviens tous les jours :
Est-ce moi qui t'appelle et qui règle ton cours ?*

RACINE, poème de la Religion.

PIÈCE DE LECTURE.

*Et toi , dont le courroux veut engloutir la terre ,
Mer terrible , en ton lit quelle main te resserre ?
Pour forcer ta prison tu fais de vains efforts ;
La rage de tes flots expire sur tes bords.
Fais sentir ta vengeance à ceux dont l'avarice
Sur ton perfide sein va chercher son supplice.*

Hélas ! prêts à périr, t'adressent-ils (1) leurs vœux ?
 Ils regardent (2) le ciel , secours des malheureux.
 La nature , qui parle en ce péril extrême ,
 Leur fait lever les mains vers l'asile suprême :
 Hommage que toujours rend un cœur effrayé
 Au Dieu que jusqu'alors il avait oublié.

PIÈCE DE LECTURE.

La voix de l'univers à ce Dieu me rappelle.
 La terre le publie. Est-ce moi , me dit-elle ,
 Est-ce moi qui produis mes riches ornemens ?
 C'est celui dont la main posa mes fondemens.
 Si je sers tes besoins , c'est lui qui me l'ordonne ;
 Les présens qu'il me fait , c'est à toi qu'il les donne :
 Je me pare des fleurs qui tombent (3) de sa main ;
 Il ne fait que l'ouvrir , et m'en remplit le sein...
 Ainsi parle la terre ; et charmé de l'entendre ,
 Quand je vois par ces nœuds que je ne puis com-
 prendre
 Tant d'êtres différens l'un à l'autre enchaînés ,
 A l'ordre général conspirer tous ensemble ,
 Je reconnais par tout la main qui les rassemble ;
 Et d'un dessein si grand j'admire l'unité ,
 Non moins que la sagesse et la simplicité.

(1) t'adressent. (2) regardent. (3) tombent.

PRIÈRE.

Immortel, adoré sous tant de noms divers ;
 Père de la nature, et roi de l'univers ,
 C'est toi que je salue, Être par qui nous sommes ;
 Qui vois en nous ta race, et qui permets aux
 hommes ,

A ces faibles mortels rampans dans ces beaux lieux,
 De t'adresser leur hymne, et de lever leurs yeux
 Jusqu'à toi, dont le bras sur les têtes coupables
 Fait voler, quand tu veux, tes foudres redou-
 tables.

L'Esprit qui tout anime, Esprit dont tout dépend,
 Qui, se mêlant par tout, en tous lieux se répand,
 Est dirigé par toi, grand Dieu ! C'est donc toi-
 même,

De la terre et du ciel Modérateur suprême ;
 Donateur de tous biens, digne objet de nos chants ;
 Qui fais tout, excepté ce que font les méchans ;
 Mais tu sais bien remettre, ô Puissance efficace !
 L'ordre dans le désordre, et tout rentre à sa place.
 Eux seuls sont écartés de celle où tu nous veux.
 Malheureux, cependant ils veulent (1) être heu-
 reux.

Comment le seront-ils, lorsque loin de t'entendre,

(1) *veulent*.

Par tant de passions ils se laissent (1) surprendre,
Ou par la volupté mollement enchainés ,
Ou par l'ambition (2) follement entraînés ?
Dieu juste et bienfaisant, fais tomber leurs nuages,
Daigne éclairer mon ame, afin qu'en tes ouvrages
Ils puissent (3) avec nous admirer ta grandeur ;
Et que te consacrant , et leur voix, et leur cœur,
Ils puissent (4) célébrer la divine Sagesse
Autant qu'il est possible à l'humaine faiblesse.

(1) *laisse^{nt}*. (2) *ambition*. (3) *puisse^{nt}*.
(4) *puisse^{nt}*

FABLE. — LE GLAND ET LA CITROUILLE.

Dieu fait bien ce qu'il fait. Sans en chercher la
preuve

En tout cet univers , et l'aller parcourant ,
Dans les citrouilles je la treuve (*)

Un Villageois considérant

Combien ce fruit est gros et sa tige menue :
A quoi songeait , dit-il , l'Auteur de tout cela ?
Il a bien mal placé cette citrouille-là !

Hé ! parbleu je l'aurais pendue
A l'un des chênes que voilà ;

(*) Autrefois on disait : *je treuve* , au lieu de *je trouve*.

C'eût été justement l'affaire :

Tel fruit , tel arbre , pour bien faire.

C'est dommage , Garo , que tu n'es point entré
Au conseil de celui que prêche ton curé :

Tout en eût été mieux ; car pour quoi , par exemple ,
Le gland , qui n'est pas gros comme mon petit
doigt ,

Ne pend-il pas en cet endroit ?

Dieu s'est mépris. Plus il contemple
Ces fruits ainsi placés , plus il semble à Garo
Que l'on a fait un quiproquo.

Cette réflexion embarrassant notre homme :

On ne dort point , dit-il , quand on a tant d'esprit.
Sous un chêne aussitôt il va prendre son somme.

Un gland tombe ; le nez du dormeur en pâtit.

Il s'éveille , et , portant la main sur son visage ,
Il trouve encor le gland pris au poil du menton.

Sonnez meurtri le force à changer de langage :

Ho ! ho ! dit-il , je saigne ! et que serait-ce donc
S'il fût tombé de l'arbre une masse plus lourde ,

Et que ce gland eût été gourde ?

Dieu ne l'a pas voulu : sans doute il eut raison ;

J'en vois bien à présent la cause.

En louant Dieu de toute chose

Garo retourne à la maison.

PIÈCE DE LECTURE.

Il y eut des anges qui se révoltèrent contre Dieu , et il les précipita dans l'enfer et dans le feu éternel. Ce sont les démons ou les anges du diable , qui s'occupent à tenter les hommes , et à les révolter contre Dieu. Un de ces malins esprits se servit du serpent , et persuada la femme de manger du fruit de l'arbre que Dieu lui avait défendu ; elle en mangea , et en fit manger à son mari. Alors Dieu maudit le serpent , et déclara que de la femme naîtrait celui qui lui écraserait la tête , c'est-à-dire , le Sauveur du monde , qui viendrait un jour détruire la puissance du démon. Il chassa Adam et Eve du Paradis , et ils demeurèrent dans un état très-misérable. Ils perdirent la grâce de Dieu , et devinrent captifs du diable , et sujets à la mort et à toutes les incommodités du corps , et de plus à l'ignorance et à la concupiscence. La concupiscence est l'amour de nous-mêmes , qui nous détourne d'aimer Dieu ,

notre créateur ; et de là viennent tous les péchés qui mènent à la mort éternelle. Adam et Eve n'eurent des enfans qu'après leur péché ; c'est pourquoi leurs enfans naquirent sujets aux mêmes misères qu'eux , et les firent passer à leurs descendans ; en sorte que tous les hommes naissent dans le péché , ennemis de Dieu et destinés à l'enfer. C'est ce mal que nous appelons le péché originel.

Les premiers enfans d'Adam et Eve furent Caïn et Abel. Caïn tua son frère par envie de sa vertu , et les descendans de Caïn furent méchans. Adam eut un autre fils nommé Seth , dont les enfans conservèrent la crainte de Dieu ; mais ils s'allièrent avec les méchans et se corrompirent , de sorte que tous les hommes étant adonnés au mal , Dieu résolut de les faire périr par un déluge universel. Il n'y eut que Noé , descendu de Seth , qui trouva grâce devant Dieu. Dieu l'avertit de son dessein , et lui commanda de bâtir

une arche, c'est-à-dire, un vaisseau carré et couvert en forme de coffre, assez grand pour contenir une couple de chaque espèce de bêtes et d'oiseaux. Quand il y fut entré, Dieu fit tomber pendant quarante jours et quarante nuits une pluie épouvantable, accompagnée de débordemens de la mer; en sorte que toute la terre fut couverte d'eau. Tous les hommes et tous les animaux furent noyés; il n'y eut que huit personnes de sauvées; Noé, sa femme, ses trois fils et leurs femmes, et les animaux qui étoient dans l'arche. Après le déluge, le monde fut repeuplé par les trois enfans de Noé, Sem, Cham et Japhet; ainsi nous sommes tous frères. Mais les hommes devinrent bientôt plus méchans que devant. Au lieu d'adorer Dieu, la plupart adoraient le soleil, la lune ou d'autres créatures: ils n'honoraient point leurs pères, ils étoient impudiques; ils se tuaient, se volaient et se calomniaient les uns les autres, ne disaient point la vérité, et suivaient leurs désirs déré-

glés. En tout cela, ils faisaient contre leur raison et leur conscience, qui est loi de nature.

SENTENCES MORALES.

Ne demandez à Dieu ni gloire, ni richesse,
Ni ces biens dont l'éclat rend le peuple étonné;
Mais, comme Salomon, demandez la sagesse :
Avec un don si saint tout vous sera donné.

Qui cherche vraiment Dieu, dans Dieu seul se
repose,
Et qui craint vraiment Dieu, ne craint rien
autre chose.

FIN.



